

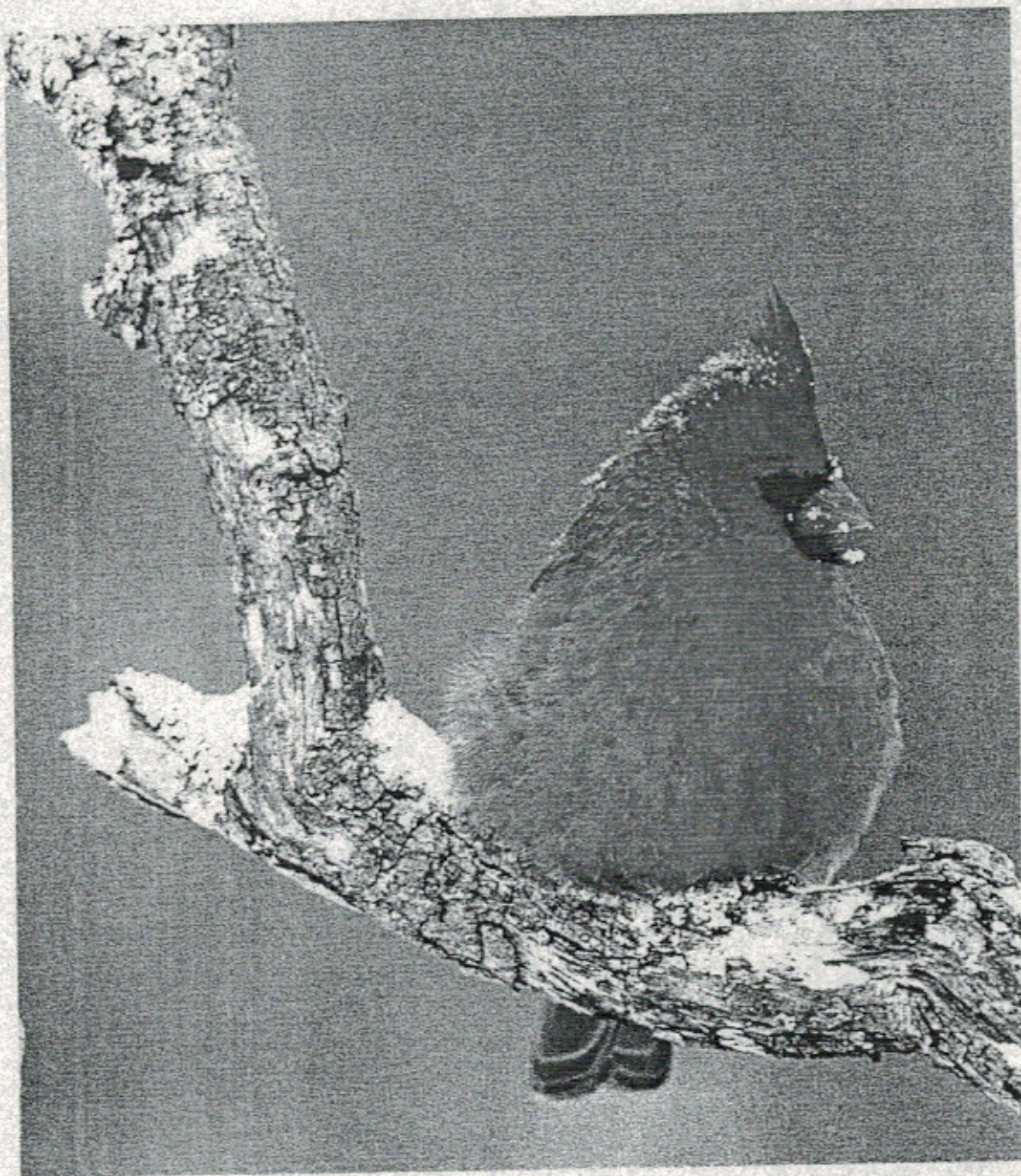


SLOÉ

LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Décembre 1999 Vol. 19 n° 4





Quelques mots sur la SLOE

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc. (SLOE) est un organisme sans but lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

La SLOE a été incorporée en vertu de la Loi des compagnies du gouvernement du Québec le 25 septembre 1981. Monsieur André Cyr en fut le principal architecte et premier président.

Principaux objectifs :

- Promouvoir le loisir ornithologique par l'observation des oiseaux.
- Favoriser le regroupement entre les personnes intéressées à l'ornithologie et à la nature en général.
- Soutenir l'étude et la protection des oiseaux
- Veiller à la protection et à la mise en valeur des sites présentant un intérêt particulier pour les oiseaux en Estrie

La cotisation annuelle de 20,00\$ donne le droit de

- Participer à une vingtaine d'excursions par année
- Assister à des conférences, des causeries et/ou des présentations audiovisuelles
- Accéder à notre service de renseignements en tout temps
- Recevoir notre bulletin d'information et d'expression saisonnier « Le Jaseur »
- Participer à notre réseau téléphonique sur la présence d'espèces d'oiseaux rares au Québec et en Estrie(RICOCHÉ)

De plus, la carte de membre de la SLOE permet d'économiser 10 % à l'achat de graines, de mangeoires, de nichoirs et d'accessoires pour les oiseaux chez certains marchands.

Si vous désirez de plus amples renseignements sur la SLOE ou ses activités, vous pouvez composer le (819) 563-6603

Conseil d'administration

Président :	Serge Beaudette
Vice président :	Simon Guillemette
Secrétaire :	Yves Bourdon
Trésorier :	Normand Meunier

Responsabilités des administrateurs :

Excursions et activités :	Simon Guillemette Benoît Turgeon
Stand d'exposition :	Stéphanie Bourgeault
Marketing :	Diane Carlos
Banque de bénévoles :	Benoît Turgeon
Répondeur :	Stéphanie Bourgeault
Relations avec les médias :	Jacinthe Joyal
Volière :	Simon Guillemette

Précieux collaborateurs

Le Jaseur :	Gisèle Benoît Camille Dufresne Solange Mercier
Fichier ÉPOQ :	Jean-Paul Morin
Fichier des membres :	Daniel Paradis
Oiseaux menacés :	Suzanne Brûlotte
Sentier de Merlebleus :	Jean-Paul Morin Camille Dufresne
Recensement de Noël :	Camille Dufresne
Représentantes à l'AQGO :	Camille Dufresne Suzanne Brûlotte
Ambassadrice de l'UQROP :	Suzanne Brûlotte
Réseau RICOCHÉ :	Camille Dufresne Robert Côté

Pour obtenir des feuillets d'observations quotidiennes, vous devez adresser votre demande à la SLOE, au nom du responsable du fichier ÉPOQ, accompagnée d'une enveloppe de format légal

Table des matières

Volume 19 numéro 4



Photo de la page couverture : *Cardinal rouge*

	Page
Mot du président	2
Message du comité du bulletin	3
Les cafés-causerie	4
Les amis de la SLOE	5
Connaître nos oiseaux	
Le Pic mineur	6
Bienvenue à nos nouveaux membres	8
Nouv'ailes de l'UQROP	9
Sous la plume des ornithologues	
Le charme des Mésangeais	10
Nourrir les oiseaux	12
Des oiseaux en hiver	
100 ans de recensement de Noël	14
Nouv'ailes branchées	15
Observations saisonnières	16
Quoi de n'œuf	
Une mangeoire qui fait fureur	18
Règles à respecter lors des excursions	19
Connaître nos oiseaux	
Quand la curiosité l'emporte	20
Ils ont parlé des oiseaux	23
Nouv'ailes de l'AQGO	24
Des mots pour le dire	25
Des plantes au goût des oiseaux	
Les pins	26
Que faire si vous trouvez ou observez un oiseau bagueé	29
Trucs et trouvailles	
Un arbre de Noël pour les oiseaux	30
Réseau RICOCHÉ	31
Photornitho	32
Invitation au Souper migratoire	33
Excursions et activités	34



Recherché

La SLOE a un urgent besoin de personnes connaissant un beau petit coin pour observer les oiseaux et disponibles quelques heures pour guider une excursion. Pas besoin d'être « calé » en ornithologie ou en animation. Il suffit d'être présent à l'activité pour accueillir les participants et les guider vers les oiseaux.

S.V.P. contacter Simon Guillemette 564-8768
 ou Benoît Turgeon 843-1911



Mot du président

par Serge Beaudette



Je désire souhaiter une bienvenue particulière aux nouveaux membres et saluer tous les autres d'une façon personnelle. J'ai eu la chance de rencontrer certains et certaines d'entre vous, ce qui m'a donné le goût de rencontrer tous les autres.

L'équipe du c.a. est très dynamique et je suis plus qu'aux « petits oiseaux » d'en faire partie pour mon premier mandat de président. Un merci bien spécial à Camille Dufresne qui n'a ménagé aucun effort lors de sa longue implication dans *Le Jaseur*. C'est une perle! De même, je souhaite remercier Suzanne Brûlotte pour son implication gigantesque des dernières années en tant que présidente et en tant que membre encore aujourd'hui!

Si on considère l'évolution de la SLOE au cours des années comme une migration, je mets les aptitudes et les outils que je possède pour faire avancer ce voyage dans la bonne direction même si je ne prétends pas avoir l'envergure de

certaines des personnes qui m'ont précédées; je les remercie d'avoir fait avancer la migration à ce point. J'utiliserai au mieux ce que je suis pour nous rendre plus près de notre destination avec sans doute une touche qui me ressemble.

Pour garder le cap, et dans le but de répondre aux besoins des « migrateurs » (les membres), plusieurs initiatives et beaux projets se réaliseront au cours de cette belle saison, notamment, le 100^e anniversaire du Recensement des oiseaux de Noël, notre formidable Souper migratoire et une nouvelle activité, le « café-causerie » tous les premiers dimanches de chaque mois. Lors de ces causeries, vous apprendrez, par exemple, certains trucs pour vous aider à identifier des espèces plus difficiles à distinguer comme les bruants, les parulines, les oiseaux de proie en vol, etc.

Il ne me reste qu'à vous souhaiter une excellente saison et de magnifiques observations d'oiseaux qui se feront sans doute plus beaux pour les membres de la SLOE.

Je vous souhaite aussi de célébrer le plus beau des Noël avec les personnes qui vous sont chères et une année 2000 remplie de tout ce que vous désirez, une année 2000 aux p'tits oiseaux!!!

Destination Oiseaux

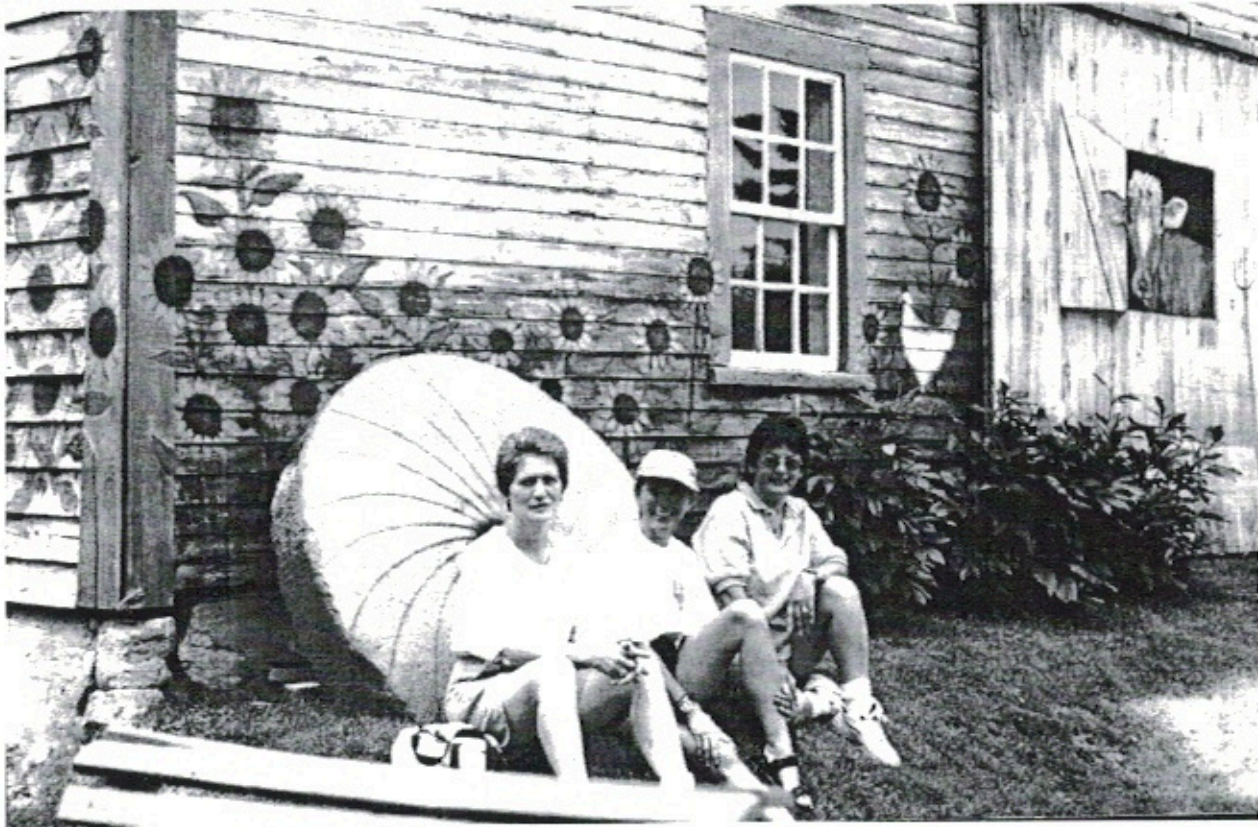
Les meilleurs sites en Estrie pour observer les oiseaux en hiver

- Rivière et lac Magog
- Région de North Hatley
- Rivière Saint-François (Sherbrooke)
- Site d'enfouissement de Sherbrooke
- Région de Windsor



Pour plus de détails, consulter *L'Observation des Oiseaux en Estrie* par Denis Lepage

Message du comité du bulletin



L'équipe des « jaseuses » : Solange Mercier, Camille Dufresne et Diane Carlos

L'équipe est fière de vous présenter le nouveau *Jaseur*. Nous espérons que vous le trouverez encore plus beau qu'auparavant. Nous avons fait appel aux talents des étudiants en infographie du Centre 24 juin afin de renouveler l'image du bulletin. Il reste encore quelques petits ajustements mais nous y travaillons et les prochaines éditions devraient être encore mieux. Nous avons déjà introduit quelques changements pour répondre aux demandes des membres. Ainsi, nous insérons maintenant une feuille avec fiche d'adhésion, bon de commande et d'abonnement car des membres nous ont dit qu'ils préfèrent ne pas découper dans leur bulletin.

Vous remarquerez le réaménagement complet des couverts intérieurs du bulletin où apparaissent maintenant quelques notes historiques sur la SLOE, ses objectifs, les noms de tous les membres du conseil d'administration et les responsabilités qu'ils

assument. Vous y trouverez aussi les noms de tous nos précieux bénévoles qui collaborent avec le conseil d'administration. Nous sommes heureux de souligner leur contribution car sans eux, plusieurs dossiers ne recevraient pas l'attention nécessaire.

Le couvert intérieur arrière présente l'équipe du *Jaseur* et tous les collaborateurs qui participent à l'édition du bulletin.

Comme d'habitude, nous rappelons à chacun et chacune que *Le Jaseur* est le bulletin des membres de la S.L.O.E. et qu'il ne peut exister sans votre participation. Nous attendons avec impatience vos lettres, disquettes, photos et dessins.

Nous remercions tous ceux et celles qui ont contribué à cette édition du *Jaseur* et souhaitons accueillir de nombreux collaborateurs et collaboratrices dans les prochains numéros.

Joyeux Noël et bonne année à tous



Le saviez-vous?

par Daniel Labbé

- Le goéland marin est notre plus grand goéland avec ses 76 cm. Par comparaison, le Goéland à bec cerclé fait 48 cm.

- À l'étang Tomcod à St-François-Xavier de Brompton, on a vu un Goéland marin qui se tenait à proximité des Grands Harles afin de leur voler les poissons que ceux-ci capturaient.

- Le Goéland marin ne se tient pas toujours près des harles pour voler leur nourriture. Il lui arrive de s'en approcher pour essayer d'avoir l'oiseau comme repas : posé sur l'eau pas tellement loin d'un petit groupe de harles, il nage tranquillement pour s'en approcher ; lorsqu'il est trop près, le harle peut plonger ou s'en éloigner, mais le goéland est très patient, il se fait oublier et, sans crier gare, il s'élançe et donne un coup de bec à sa victime. Celle-ci plonge et le goéland s'envole puis vole sur place près de l'eau, au-dessus de l'endroit où se trouve le harle. Aussitôt que ce dernier essaie de sortir, il reçoit un autre coup de bec... et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il soit épuisé. Le Goéland marin peut alors commencer son repas en toute tranquillité.

- On a vu un Goéland marin s'en prendre longuement à une femelle Grand Harle, à l'Île des Soeurs. Le harle fuyait en plongeant, mais le goéland l'attaquait chaque fois qu'il faisait surface. Le goéland attrapait le harle, surtout par le cou, quelques fois aussi par l'aile. Le harle se défendait en mordant le goéland au cou (rien pour faire mal au goéland). Le goéland n'avait évidemment pas la bonne technique, il ne donnait pas assez de coups de bec pour blesser le harle. Ce dernier a fini par s'en sortir, trop vigoureux pour que le goéland puisse le maîtriser, il avait réussi, en se défendant tant bien que mal, à prouver à son agresseur qu'il était une proie trop difficile.

- À Baie Comeau, on a vu un Goéland marin noyer, puis dévorer un Canard noir adulte.

- Aux Îles de la Madeleine, un Goéland marin immature a capturé une jeune Sterne pierregarin presque de taille adulte pour se la faire voler par un adulte qui a avalé la sterne "tout rond".

- Il est assez fréquent de voir le goéland marin en Estrie. Vous êtes invités à venir le voir cet hiver à la sortie des canards hivernants.

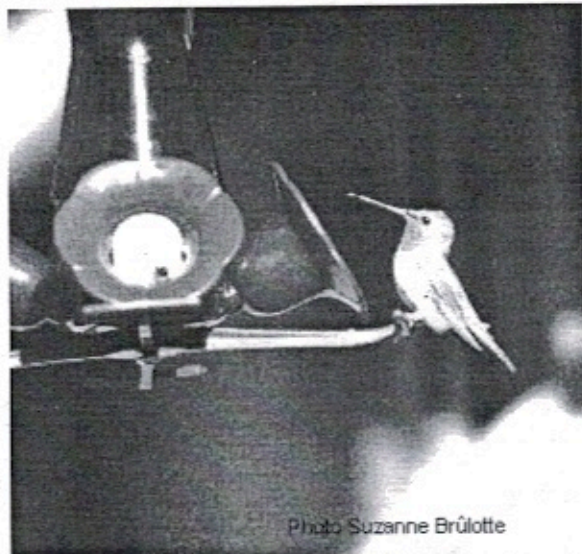


Photo Suzanne Brûlotte

Les participants au Réseau RICOCHÉ ont eu le plaisir d'admirer ce Colibri roux présent à une mangeoire d'Eastman pendant tout le mois d'octobre.

Les « Cafés-causerie »

Les cafés-causeries font suite au souhait des membres d'augmenter la fréquence des rencontres sociales à caractère ornithologique. Donc, pour répondre à ce souhait, nous avons pris deux moyens. Le premier est d'ajouter à une activité déjà existante une dimension « rencontre sociale », par exemple en prenant comme point de rencontre un restaurant où l'on peut déjeuner ensemble avant de partir pour une excursion. Le deuxième moyen, ce sont les cafés-causeries qui se veulent une rencontre sociale à part entière. Ces rencontres se feront à périodes fixes, soit le premier dimanche du mois à 10h00, exception faite de janvier où cette rencontre se fera le 9 au lieu du 2 pour des raisons évidentes. Elles se feront aussi en un lieu fixe, soit le Chalet d'accueil du Parc Blanchard (autrefois la Maison de l'eau). L'appel est donc lancé! Apportez photos, livres, jumelles ou tout ce que vous désirez partager. De l'équipement audiovisuel est aussi disponible si vous désirez partager des films et des diapositives. N'oubliez surtout pas votre bonne humeur et... votre dentier! Ça va toujours mieux pour placoter. Au plaisir...

Rabais de **30%**
Sur les jumelles et télescopes
Bushnell et
Bausch & Lomb

Toujours le meilleur choix!

Téléphoto

218, rue Alexandre
Sherbrooke
564-0033

50% de RABAIS
SUR DEVELOPPEMENT
D'UN FILM (35mm)
Un coupon par client. Non valide avec toute autre promotion. Offre d'une durée limitée.

Téléphoto 218, rue Alexandre
Sherbrooke 564-0033

Télescope • Jumelles • Finition photo
Appareil photo • Agrandissement
Réparation • Caméscope

Les amis de la SLOE

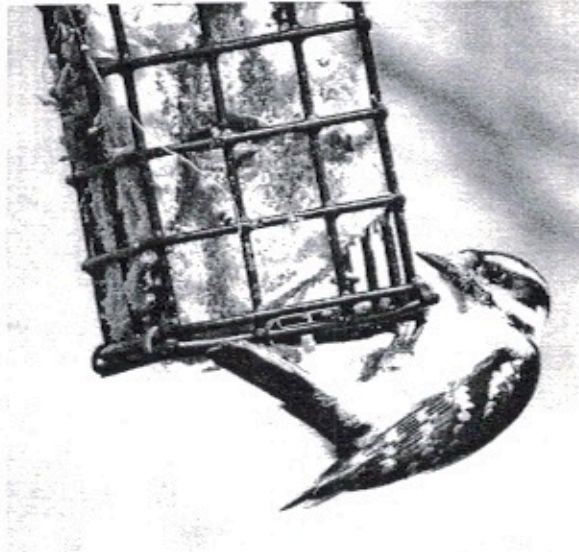
Les dépliants de la SLOE sont disponibles aux endroits suivants :

CLARKE & FILS Ltée
9 rue Collège, Lennoxville
AU SERVICE DU CULTIVATEUR
1000 rue Wellington Sud, Sherbrooke
BOTANIX, SERRES ET PÉPINIÈRES GAGNON
2480, King Est, Fleurimont
BOTANIX, SERRES ET PÉPINIÈRES GAGNON
4600 boul Bourque, Rock-Forest
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ÉVA SENÉCAL
450 rue Marquette, Sherbrooke
AGRI-SERVICES ST-LAURENT inc.
208 Principale Nord, Windsor
BLUE SEAL
4375 Route 147, Lennoxville
CHARMES
755 rue Cabana, Sherbrooke
AU JARDIN DE JEAN-PIERRE enr.
1070, 1^{er} Rang Ouest, Sainte-Christine

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
Pavillon Marie-Victorin,
2500 boul de l'Université, Sherbrooke
CO-OP AGRICOLE DE WEEDON
260, 7 ième Ave, Weedon
CO-OP DES CANTONS
129, Principale Nord, Windsor
CO-OP DES CANTONS
119, rue Millette, Magog
CO-OP DES CANTONS
96, Main Est, Caoticook
MUSÉE DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE
222 rue Frontenac, Sherbrooke
LA POUDRIÈRE DE WINDSOR
342, rue Saint-Georges, Windsor
SERRES & PÉPINIÈRES ST-ÉLIE inc.
4675, boul Industriel, Sherbrooke



Connaître nos oiseaux



Le Pic mineur est un petit picidé qui, à l'âge adulte, pèse environ 28 grammes et mesure une quinzaine de centimètres de la tête à l'extrémité de la queue. Sa poitrine est blanche et il porte une bande blanche au milieu du dos. Ses ailes sont noires tachetées en damier. Le mâle porte une petite tache rouge à la partie postérieure de la couronne tandis que celle de la femelle est noire ou blanche.

On peut facilement le confondre avec son cousin, le Pic chevelu, qui porte à peu près le même habit mais est plus gros. Cependant, il existe une distinction : le bec et la tête du Pic chevelu ont la même longueur alors que le bec du Pic mineur est deux fois plus court que sa tête.

Les picidés comptent 179 espèces, dont vingt-deux vivent en Amérique du Nord. Ils habitent partout en Amérique du Nord où se trouvent des arbres à feuilles caduques dans lesquels ils trouvent larves et insectes dont ils se nourrissent. Ils creusent des trous dans les arbres morts et malades pour y dormir ou aménager un nid.

Au printemps et en été, le mâle et la femelle du Pic mineur partagent le même territoire et y élèvent les oisillons. En automne et en hiver, ils

Le Pic mineur

vivent séparément, chacun sur un territoire où ils demeurent d'année en année.

Lorsqu'il vit seule, le Pic mineur peut partager son territoire avec d'autres oiseaux. On a même vu un Pic mineur et un Pic chevelu vivre dans le même arbre. Le Pic chevelu trouve sa nourriture dans le tronc et creuse des trous dans les parties saines de l'arbre. Le Pic mineur se contente de branches mortes au bois plus tendre. Comme ils ont des exigences alimentaires différentes, ils peuvent cohabiter en harmonie.

Le Pic mineur tambourine sur un arbre avec son bec plus de cent fois à la minute. Son bec large à la base, les os de son crâne épais et massifs et les muscles de sa tête et de son cou diffusent et absorbent les chocs. De toutes petites plumes recouvrent ses narines et évitent que la fine poudre qui se dégage des arbres qu'il tambourine lui obstrue le nez.

Le Pic mineur peut aussi tambouriner lorsqu'il se cherche une compagne ou un compagnon et lorsqu'il défend son territoire.

Sa langue est longue et gluante et munie de minuscules crochets à son extrémité. Lorsqu'il sent un insecte dans un trou, il le fait prisonnier dans ses crochets et rétracte sa langue.

C'est en lissant et en nettoyant son plumage que le pic se défend. Perché sur une grande souche ou une branche d'arbre, il fouille son plumage pour en retirer saletés et petits parasites. Il fait passer ses plumes entre les bords de son bec ; parfois, il hausse les épaules, ébouriffe ses plumes, puis les aplatit.

Le Pic mineur mue à l'été, les nouvelles plumes apparaissent à mesure que les vieilles tombent.

En général, les Pics mineurs passent l'hiver sur leur territoire, cachés dans des trous d'arbres à l'abri du vent, de la neige et de la pluie. Ils peuvent également trouver des insectes dans le



bois de leur logis. Cependant, ils ne trouvent pas toujours la nourriture suffisante à leurs besoins ; des boules de suif peuvent leur apporter le supplément nécessaire.

Les Pics mineurs adorent prendre des bains de soleil l'hiver mais on les voit parfois prendre un bain de neige.

Les Pics mineurs s'accouplent pour la vie. Tous les ans, le couple s'installe sur le même territoire, celui du mâle en général. Cependant, comme ils ne vivent pas ensemble toute l'année, chaque printemps ils reprennent le cérémonial de la conquête en tambourinant, en se pavanant, en ébouriffant leur plumage.

Tous les ans, le couple bâtit un nouveau nid dans du bois mort, très au-dessus du sol. Le mâle effectue le gros du travail en creusant d'abord un petit trou en forme de cône renversé juste au centre de ce qui sera la porte d'entrée. Le col d'entrée du nid est juste assez large pour laisser passer un pic adulte et un conduit mène en contrebas au nid lui-même, moelleux et confortable.

En général, deux semaines sont nécessaires pour construire leur nid. Cependant, s'ils en sont chassés par d'autres oiseaux quelque temps avant la ponte, ils peuvent en creuser un autre en deux jours au prix d'un très dur labeur.

Durant cette période, ils n'hésitent pas à chasser de leur territoire les autres oiseaux.

La femelle pond en général quatre ou cinq petits œufs d'un blanc pur. Elle met de quatre à six jours pour les pondre. Pendant douze jours, les deux parents se relaient pour couvrir les œufs

durant la journée. La nuit, c'est le mâle qui veille sur les œufs tandis que la femelle va dormir ailleurs.

Les parents apportent à manger aux oisillons toutes les deux ou trois minutes ; pendant que l'un recherche la nourriture, l'autre reste avec les petits pour les protéger. Au début, le pic va nourrir ses petits dans le nid puis, à mesure que les oisillons deviennent plus gros et plus forts, ils vont le rencontrer jusqu'à l'entrée du nid.

C'est le père qui est préposé au ménage : il ramasse la fiente dans son bec et va la jeter dehors.

Après trois semaines, les parents encouragent les jeunes à partir : ils les nourrissent moins souvent et, poussés par la faim, les petits se décident à voler.

Ils ne retournent plus jamais à ce nid. Ils dorment seuls sur un arbre proche, cachés parmi les feuilles. Les parents continuent de les nourrir encore trois semaines. Dès le milieu de l'été, les petits ont atteint l'âge adulte et s'envolent à la recherche d'un territoire où ils pourront creuser un abri pour l'hiver.

S'il survit aux premières semaines de sa vie, le Pic mineur peut espérer vivre huit ou neuf ans.

Les parents regagnent leur territoire chacun de leur côté pour y passer l'automne et l'hiver seuls. Au printemps, ils se retrouveront avec plaisir.

Tiré de Katherine Grier, *Je découvre le monde merveilleux des animaux*, n° 13, Grolier ltée, Montréal.



Une sortie de
la SLOE c'est

une aventure riche
de découvertes et
d'émerveillement

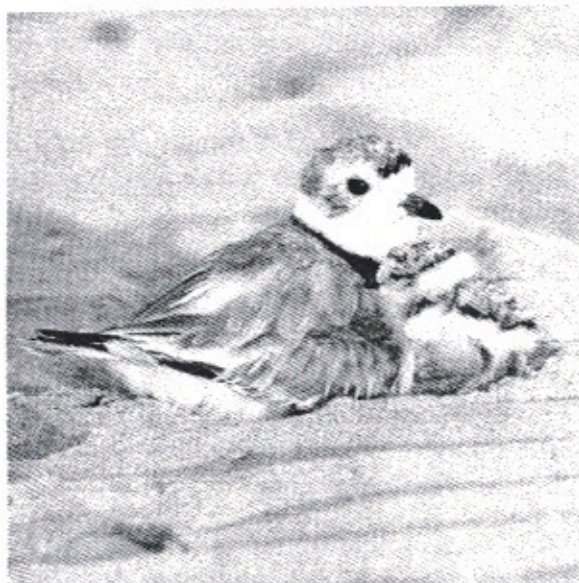


Bienvenue à nos nouveaux membres



Suzanne Anctil
Juliette Arès
Monique Bellavance
Thérèse Blouin
Michel Bourgault
B.P. Bourque
Chantal Gagnon
Guy Gautreau
Ginette Gauvin
Rachel Gendron
Pauline Lambert
Marie-Claude Lefebvre
Monique Martin
Patrick Mathieu
Danièle Thibault

le saviez-vous?



Au Québec, au Canada et dans les régions des Grands-Lacs, le pluvier siffleur figure parmi les espèces nicheuses en danger de disparition.

La population mondiale de Pluviers siffleurs se chiffrait à 5482 individus en 1991. À l'heure actuelle, l'archipel des Îles de la Madeleine est l'unique endroit au Québec à abriter une population de cette espèce.

En 1999, 88 individus, soit 44 couples de Pluviers siffleurs sont venus se reproduire sur les plages des Îles de la Madeleine. Il s'agit d'une hausse de 8 couples comparativement à l'an dernier. Les conditions météorologiques exceptionnelles que nous avons connues au cours de l'été 99 ont permis à la presque totalité des nids de parvenir à l'éclosion. Quant à la productivité des jeunes, c'est plus de 64 jeunes qui seront parvenus à l'envol.

Source : Le Corbijou, bulletin de liaison du club d'ornithologie des Îles de la Madeleine, vol.5, numéro 4, Été 1999

Merci à nos annonceurs pour leur fidélité !

Merci à nos membres de les encourager !



Nouvelles de l'UQROP

Les volières

Par Suzanne Brûlotte

À St-Jude, près de St-Hyacinthe, on est présentement à terminer la construction de cinq volières de présentation. Au printemps prochain, lors de la réouverture de « Chouette à voir », vous pourrez admirer cinq oiseaux de proie placés dans des volières situés dans leur habitat particulier.

La fédération des caisses Desjardins et les Caisses de la région Maskoutaine ont contribué pour une volière de réhabilitation. Une autre a été commanditée par L'Association des vétérinaires et une troisième par Canada Trust. On espère que l'AQGO et les clubs d'ornithologues réussirons à amasser assez d'argent pour participer à l'effort collectif. Jusqu'à présent, 12 clubs sur 33 ont participé et ont contribué de leurs dons. La SLOE a fait largement sa part par une contribution de 1000\$ pour un total de 3000\$ pour tous les clubs. L'AQGO a ajouté un montant de 500\$ provenant des bénéfices des ventes de la cassette vidéo de M. Jean-Louis Fründ : *De ma fenêtre*, ce qui fait un grand total de 3500\$. Comme vous remarquerez, on est loin du compte de 10 000\$. J'espère que certains clubs n'ayant pas encore participé pourront ajouter leurs contributions.

Atelier de formation

Il y aura en février 2000, une activité de formation sur les premiers soins aux oiseaux sauvages offerte une fin de semaine à la Faculté de médecine vétérinaire de St-Hyacinthe.

Une journée supplémentaire de formation sera jumelée à ce atelier et traitera des déversements d'hydrocarbures. Ces conférences seront offertes par l'International Bird Rescue and Research Center (IBRRC) en collaboration avec l'International Fund for Animal Welfare (IFAW). ATTENTION : Les conférences seront en anglais pour cette activité spéciale.

Si vous êtes intéressé, contactez l'UQROP et on vous fera parvenir la documentation en janvier prochain. Tél. : (450)773-8521 ou (514) 345-8621 poste 8545

Clarke & Fils Ltée

9, rue Collège
Lennoxville
Tél. : 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

Spécial SLOE

10% de rabais



**à l'achat de tout produit pour
oiseaux sauvages sur présentation
de votre carte de membre**

**Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion





Sous la plume des ornithologues

Le charme des Mésangeais

par Diane Deilgat Leduc



Le Mésangeai du Canada (Geai du Canada, Geai gris ou *Perisoreus canadensis*) est de la famille des corvidés.

Lors de la sortie au Mont Mégantic au mois de septembre dernier, j'ai fait partager mon amour pour cet oiseau si peu farouche. Mais laissez-moi vous le décrire. Le Mésangeai est légèrement plus gros qu'un merle. Sa queue est longue, ses ailes sont courtes et arrondies. Sa gorge, ses joues et sa poitrine, de même qu'un cercle couvrant le front, sont gris perle. L'arrière de la tête est gris foncé tandis que les épaules, le dos et la queue sont plus pâles avec un reflet bleuté. Les pattes sont noires, ainsi que le bec dont la base est entourée de moustaches gris pâle. Les yeux, placés dans une bande gris foncé sont d'un brun brillant. Les oiseaux des deux sexes sont d'apparence identique. L'hiver, ils se gonflent pour se protéger du froid et on dirait qu'ils ont un manteau de fourrure. Cela est dû au duvet qui est soyeux et vaporeux. Au printemps, ils sont passablement dégarnis, suite à la mue annuelle.

Ma première expérience avec cette oiseau fut lors d'une randonnée à la chute aux Rats, au parc du Mont Tremblant. Rendus à la chute aux

Rats nous décidons de casser la croûte. Nous avons des spectateurs ailés, ils sautaient de branche en branche dans les conifères autour de l'aire de pique-nique et ils se rapprochaient de plus en plus de nous. Leur vol entre les arbres était doux et silencieux puis ils planaient vers notre table, se posaient et avançaient vers notre lunch en sautillant à tour de rôle. Nous avons vite compris leur manège. Ils voulaient tout simplement venir voler notre bouffe. Ils nous regardaient avec un air rieur et fanfaron et partaient avec une bouchée de notre sandwich puis ils revenaient de plus en plus près de nous. J'ai pris un morceau de fromage dans ma main et, à ma grande surprise, ils sont venus me le prendre avec une légèreté toute particulière.



Le Mésangeai entrepose une grande partie de sa nourriture. Les bouchées de nourriture qu'ils ne veulent pas manger immédiatement sont roulées dans le bec pour être recouvertes de salive. Ces morceaux gluants sont ensuite déposés dans des fentes ou entre les aiguilles d'un conifère où ils se conservent bien. De temps à autre, ils les enterrent. J'ai observé à maintes reprises le Mésangeai qui regardait l'écureuil roux cacher

son arachide ; au départ de celui-ci, il la lui volait et la changeait de cachette.

À la résidence de l'observatoire du Mont Mégantic j'ai un couple qui y vit à l'année. Ils visitent ma mangeoire assidûment. Au menu : des croûtons de pain blanc ou brun, des petits fruits, des arachides en écale, du tournesol et des restes de table. L'hiver, je rajoute du gras de bœuf. Tôt au printemps, je n'ai la visite que d'un des mésangeais. Puis, oh surprise, je revois les deux avec les jeunes. Les rejetons sont adorables, presque aussi gros que les parents, mais leur plumage est gris foncé. À la fin d'août, ils ont le plumage des adultes.



L'intelligence et la grâce du Mésangeai le distinguent des autres oiseaux. Ils s'approchent de l'homme sans crainte; c'est pourquoi son comportement nous charme.

Recyclez votre sapin de Noël
et ceux de vos amis pour les
oiseaux!



Photo Robert Côté

Des feuillets S.V.P.

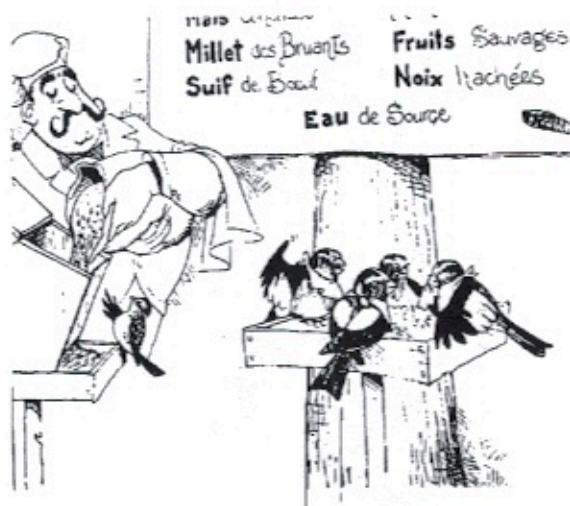
Remplir un feuillet d'observations quotidiennes

c'est jouer un rôle crucial

dans la recherche scientifique et dans la protection
des oiseaux et de leurs habitats.



Nourrir les oiseaux



En hiver les oiseaux ont besoin de plus d'énergie qu'en été pour conserver leur chaleur et un poste d'alimentation est un oasis dans la froidure. Vous pouvez compléter le menu habituel de graines et de suif par des plats personnalisés. Faciles à concocter, ces recettes ajoutent de nouveaux choix au menu et peuvent vous amener de nouveaux visiteurs. Elles sont si simples et si faciles à faire qu'un enfant peut les réussir. Elles prennent peu de temps à préparer et vous pourrez les adapter aux préférences démontrées par vos visiteurs. L'objectif est de limiter le temps passé à la cuisine au minimum et d'en ressortir avec un délicieux plat nutritif pour vos invités ailés.

Pouding aux pommes

Temps de préparation : 10 à 15 minutes
Méthode de préparation : Sans cuisson sauf pour ramollir le gras
Quantité : environ 1kg ou 2,2 lbs

Ingrédients : 3 tasses de pommes hachées (avec pelure, cœur et pépins)
1 tasse de raisins secs hachés
3 tasses de miettes de pain
1 tasse de flocons d'avoine

Recettes simples et rapides

2 tasses de gras (suif fondu, graisse de bacon ou saindoux)
1 tasse de sucre brun
1 tasse de beurre d'arachides

Préparation : Mélanger les 4 premiers ingrédients. Dans une casserole ramollir le gras sans le liquéfier. Ajouter le sucre brun et le beurre d'arachides. Mélanger sommairement. Combiner les deux mélanges tout aussi sommairement. Presser le pouding dans des moules à muffin doublé de papier ou dans des boîtes de conserve recyclées (Boîtes de thon, de nourriture pour chat...) On peut aussi former des boules d'environ 10 cm (4 po) de diamètre et couvrir d'un film de plastique. Réfrigérer jusqu'à ce que le mélange soit ferme. Pour servir, enlever papier ou plastique et offrir sur un plateau, dans un filet ou un panier à suif. Congeler le reste du mélange.

Gâteau à la noix de coco

Temps de préparation : 10 minutes
Méthode de préparation : Sans cuisson sauf pour ramollir le gras
Quantité : environ 500g ou 1 lb

Ingrédients : 2 tasses de gras (suif fondu, gras de bacon ou saindoux)
4 tasses de noix de coco râpé

Préparation : Si vous utilisez une noix de coco fraîche, en choisir une qui contient du liquide. Scier la noix en deux si vous désirez conserver la coquille comme contenant. Râper ou hacher la chair (Utiliser un robot culinaire) Dans une casserole ramollir légèrement le gras si nécessaire. Ajouter la noix de coco hachée ou râpée et mélanger. Refroidir le mélange si nécessaire. Remplir les trous d'une bûche-mangeoire ou servir dans une moitié de la noix de coco évidée. Congeler le reste du mélange.



Gâteau duo d'arachides

Temps de préparation : 5 minutes

Méthode de préparation : Légère chaleur pour ramollir le gras

Quantité : environ 1 kg ou 2,2 lbs

Ingrédients : 3 tasses de gras (suif fondu, gras de bacon ou saindoux)
2 tasses d'arachides écalées
1 tasse de beurre d'arachide

Préparation : Hacher grossièrement les arachides. Ramollir le gras . Ajouter le beurre d'arachides et les noix hachés. Presser le mélange dans des moules à muffins, de petites boîtes de conserve ou des assiettes à tartelettes en aluminium. Pendre dans un sac ou un panier à suif ou remplir les trous d'une bûche-mangeoire .

Comment faire fondre du suif de bœuf

Même si parfois le mot « suif » est accolé à d'autres types de gras animal, seul le gras de bœuf est véritablement du suif et le meilleur suif est blanc, ferme, sec et granuleux.

Préparation : Le suif fondra plus rapidement s'il a été haché grossièrement . (On peut utiliser un hache viande ou un robot culinaire.)

Méthode classique : Déposer le suif haché dans une casserole épaisse, ajouter un pouce d'eau et couvrir. Amener à ébullition puis baisser la température. Quand une bonne couche de gras fondu s'est formée, enlever le couvercle et continuer la cuisson à découvert à basse température, en brassant à l'occasion. Il est normal qu'il y ait des bouillonnements car l'humidité contenue dans le suif s'évapore. Lorsque le suif fondu cesse de bouillonner c'est qu'il est prêt. (*Si vous continuez la cuisson, le suif commencera à brunir.*) Filtrer le suif fondu au tamis pour en retirer les impuretés. Conserver au froid.

Méthode au four : Mettre au four à 350° F. Brasser à l'occasion. Laisser le couvercle entrebâillé après que le gras ait commencé à fondre. Calculer 2 à 3 heures de cuisson selon la quantité de suif. Filtrer et conserver au froid.

Rendement : 1 kg (2,2 lbs) de suif cru donnera une douzaine de moule à muffins de suif fondu.

NOTE : Le suif cru peut se conserver au réfrigérateur 2 semaines, le suif fondu presque indéfiniment et les deux peuvent être congelés.

Source :

Witty H.& D. *Feed the birds*, Workman Publishing, 1991



Poste à combler

Administrateur

Principales responsabilités

- Assister à une rencontre par mois sauf en juillet et août (les réunions se déroulent habituellement entre 19h00 et 22h00).
- Apporter de nouvelles idées

Qualifications recherchées

- Être disponible un soir par mois.
- Imagination, débrouillardise et sens des responsabilités.

Conditions de travail

- Travail à temps partiel (3heures/mois).
- Contrat de 6 mois avec possibilité de renouvellement.

Avantages

- Partager le plaisir de découvrir de nouvelles amitiés, de relever des défis et de s'accomplir dans un projet collectif.
- Enrichir son expérience et son curriculum vitae.

Nous souscrivons au principe d'équité en matière d'emploi.

Les personnes intéressées par cette offre doivent contacter M. Serge Beaudette, président du conseil d'administration le plus tôt possible au 847-1066



Des oiseaux en hiver



La fébrilité se fait déjà sentir chez les observateurs d'oiseaux de la région. Plusieurs se préparent pour le plus grand recensement d'oiseaux de Noël en Amérique qui se tiendra dans notre région, **le samedi 18 décembre.**

Cette activité organisée par la société « National Audubon » célèbre cette année son 100^e anniversaire. Plus de 43 000 personnes réparties dans tous les États américains, les 10 provinces canadiennes et plusieurs pays d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud participent l'événement.

Au Québec, on compte plus de 700 personnes qui, chaque année à la même période, affrontent les rigueurs de l'hiver pour dénombrer les oiseaux hivernants. L'an dernier, les observateurs des différentes régions de la province ont recensé plus de 130 espèces d'oiseaux différentes durant la période des fêtes.

100 ans de recensement de Noël

L'activité a vu le jour à Noël de l'année 1900, alors qu'un ornithologue américain, Frank Chapman, s'indigna de cette vieille coutume qui consistait à abattre le plus de bêtes possibles en 24 heures, durant la journée de Noël. Comme

100 ans de recensement de Noël

par Camille Dufresne

moyen de contestation, Chapman décida d'organiser le premier recensement d'oiseaux dans le but de dénombrer et non de tuer.

Publicisée dans la revue « Bird Lore » de la Société Audubon, l'activité attira 27 observateurs qui participèrent au premier recensement des oiseaux de Noël. Depuis ce jour, un recensement est organisé chaque année par la société Audubon.

Le Québec

Au Québec, une trentaine de sociétés et de clubs d'observateurs d'oiseaux affiliés à l'Association québécoise des groupes d'ornithologues (AQGO) se préparent à souligner ce centenaire en invitant les personnes intéressées à l'observation des oiseaux à se joindre à eux. En Estrie, l'activité est organisée conjointement par la Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE) et par la Saint-Francis Valley Naturalist Club.

Le déroulement de la journée est simple. Notre territoire couvre un cercle de 24 km de diamètre dans une zone pré-établie (les environs de Sherbrooke et de Lennoxville) que nous patrouillons depuis 1952. La coordonnatrice sépare le territoire parmi les équipes inscrites et remet à chacune une carte et les feuillets à compléter. Chaque équipe organise alors son trajet de façon à couvrir tout son territoire durant la journée. Le territoire peut être patrouillé à pied, en auto, en skis, à cheval....comme vous le voulez!!! Tous les oiseaux observés doivent être identifiés, comptés et inscrits sur les feuillets. À la fin de la journée, chaque équipe compile ses résultats.

Pour terminer la journée en beauté, tous les participants sont invités chez la coordonnatrice pour un 5 à 7 retrouvailles, casser la croûte et partager ses découvertes de la journée.

Pour plus d'information, contacter la responsable : **Camille Dufresne, 563-991**

Nouv 'ailes branchées

par Camille Dufresne

Nouveau site Internet

L'organisme « Birds studies Canada » a récemment mis à jour son site Internet. De nouvelles sections sur les réalisations de l'organisme ont été ajoutées. Les résultats de différents programmes et études sur les oiseaux sont également disponibles. L'adresse est: www.bsc-eoc.org

Redécouverte d'une espèce au Brésil

En Février, 6 chercheurs brésiliens ont redécouvert une espèce qu'ils croyaient disparue car depuis 47 ans aucun individu n'avait été observé. Il s'agit du « Cherry throated tanager ». Quatre individus ont été retrouvés et photographiés.

Extinction d'espèces d'oiseaux

Selon l'organisme « Birdlife International » plus de 1111 espèces d'oiseaux sont menacées d'extinction dans le monde. Ce nombre représente 1/8 de toutes les espèces d'oiseaux connus.

Découverte d'une nouvelle espèce en Afrique

Deux chercheurs du « American Museum of Natural History », Pamela Beresford et Dr. Joel Cracraft, ont récemment découvert une nouvelle espèce aviaire. Il s'agit d'une nouvelle espèce de merle des forêts qu'ils ont découverte lors d'une expédition en République africaine centrale. L'espèce n'a pas encore reçu de nom officiel.

L'impact du bruit de la circulation routière

Une étude réalisée en Angleterre et en Hollande a démontré l'impact important du bruit de la circulation routière sur les populations d'oiseaux nicheurs. L'effet du bruit sur les oiseaux nichant proximité de routes très passantes (10 000 autos par jour) a été catastrophique. On a rapporté une baisse de population de 85% chez les « Golden oriole » et de 81% chez le « Hawfinch ». Ces populations d'oiseaux semblent éprouver de la difficulté à s'entendre chanter, donc communiquer entre eux et à apprendre les chants de leur espèce.

(Nouvelles tirées de « Bird Watch Canada », une publication de Bird studies Canada.



AU SERVICE DU CULTIVATEUR

1000 rue Wellington sud, Sherbrooke
822-2237



Les Graines pour Oiseaux Sauvages **Purina**



En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines de toutes sortes en vrac :

millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Nous avons un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

VENEZ NOUS VOIR !

Sur présentation de votre carte de membre de la **SLOE**, vous obtiendrez

10 %
de rabais

à l'achat de tous les produits pour oiseaux sauvages

*Offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct





Observations saisonnières

Été 1999

Au courant des mois de juin et juillet 1999, mois pendant lesquels ont été recueillies les mentions de cette chronique, ce n'est pas tant la constance dans le nombre d'oiseaux observés que la constance d'un observateur chevronné qui ressort des notes compilées. En effet, le nom de Benoît Turgeon apparaît sur 17 des 19 feuillets reçus. Les relevés indiquent de plus que monsieur Turgeon étale ses observations en plusieurs coins de notre région. Sans vouloir minimiser les efforts de plusieurs autres individus qui affichent eux aussi une constance répétée dans l'acheminement de feuillets d'observation, je désire quand même souligner l'apport essentiel de celui-ci dans le rapport des observations saisonnières de l'été 1999.

Après les efforts importants consentis au printemps, plusieurs observateurs ralentissent, à l'été, leur rythme de sortie. Ceci est souvent dû au comportement plus discret qu'affichent les oiseaux après leur accouplement alors que l'activité principale se concentre sur l'alimentation des oisillons. La chronique de ce mois-ci sera surtout consacrée aux nichées et aux activités reliées à la nidification qui ont été notées parmi les feuillets reçus.

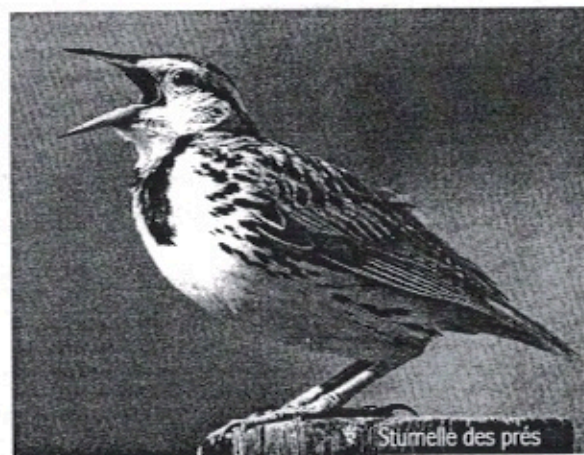
Commençons tout d'abord à l'Île-du-Marais où B. et L. Turgeon relèvent la présence, le 12 juillet, de juvéniles des espèces suivantes : Canard branchu (2), Canard noir (5), Canard colvert (20). H. Tremblay nous faisait déjà la mention d'une nichée du Canard colvert (7) au même endroit, le 7 juin. Le 27 juillet, deux petits poussins noirs sont aperçus marchant sur des nénuphars, piquant la curiosité de B. Turgeon. Ce dernier, après avoir écouté une bande sonore des cris des différentes espèces de râles, retourne à l'Île-du-Marais le 30 juillet, où il aperçoit de nouveau les poussins surveillés de près par le parents qui émettent des cris. Cette fois-ci, c'est confirmé, ce sont des Râles de Virginie. Des jeunes du Merle d'Amérique et de la Paruline masquée font également partie de la manne de cet endroit.

Le Père Hervé Tremblay a sillonné, le 22 juin, un parcours entre Saint-Benoît-du-Lac

et Bolton-Centre. Il nous rapporte la présence d'un Canard pilet à l'étang Millington, accompagné de 4 canetons.

Six petites Gélinittes huppées sont escortées par un adulte, non loin de là. Une mention de nidification de l'Hirondelle à ailes hérissées, sous un pont de Bolton-Centre, nous est également soulignée (pas le même pont que celui décrit dans le guide de Denis Lepage).

Le 25 juillet, B. et L. Turgeon notent un Héron vert nicheur au marais Lévesque, connu maintenant comme le marais Saint-François. Sur la piste cyclable à Omerville, ils découvrent également, le 15 juin, 3 poussins du Pluvier kildir dans les herbes bordant la piste.



Le boisé de la Domtar, près de Saint-Zacharie, nous réserve encore quelques belles surprises. La nidification du Pic chevelu, du Pic à dos noir, du Grimpereau brun, de la Paruline à collier et du Quiscale bronzé nous y est confirmée par J. Boisvert, D. Labbé et B. Turgeon les 12 et 13 juin. Le nid de la Paruline à collier présente une particularité qui a pu être observée, lors d'une sortie de la S.L.O.E. cette année. Il est construit, comme décrit dans l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec, dans une touffe pendante de lichens sur une branche de conifères où il se dissimule très bien dans l'environnement immédiat.

B. Turgeon nous revient avec une mention de nidification de l'Hirondelle bicolore dans le canton Orford et celle du Merle



d'Amérique, lors d'une escalade au mont Orford. Lors de cette excursion du 22 juillet, il observe 2 juvéniles du Pic maculé de même que 2 juvéniles du Junco ardoisé. Le 4 juillet, il accompagne un groupe de dix personnes dont G. Benoît et S. Bouchard dans le canton de Brompton ; ils ont la chance de voir 8 Sturnelles des prés parmi lesquelles se trouvent plusieurs

juvéniles. Durant l'après-midi de la même journée, M. H. Bécot, G. Benoît et B. Turgeon se rendent, cette fois-ci, sur le chemin Simoneau à Saint-Élie-d'Orford où on retrouve, encore cette année, des Dindons sauvages. Dix poussins, 4 juvéniles et 4 adultes de l'espèce y sont présents lors de cette sortie.

Et vive la relève !

Liste des espèces observées

Butor d'Amérique
Grand Héron
Héron vert
Bernache du Canada
Canard branchu
Canard noir
Canard colvert
Canard pilet
Grand Harle
Urubu à tête rouge
Épervier brun
Buse à queue rousse
Crécerelle d'Amérique
Gélinotte huppée
Dindon sauvage
Râle de Virginie
Gallinule poule-d'eau
Pluvier kildir
Chevalier grivelé
Maubèche des champs
Bécassine des marais
Goéland à bec cerclé
Pigeon biset
Tourterelle triste
Grand-Duc d'Amérique
Engoulevent d'Amérique
Martinet ramoneur
Colibri à gorge rubis
Martin-pêcheur d'Amérique
Pic maculé
Pic mineur
Pic chevelu
Pic à dos noir

Pic flamboyant
Grand Pic
Moucherolle à côtés olive
Pioui de l'Est
Moucherolle des aulnes
Moucherolle tchébec
Moucherolle phébi
Tyran huppé
Tyran tritri
Hirondelle bicolore
Hirondelle à ailes hérissées
Hirondelle de rivage
Hirondelle à front blanc
Hirondelle rustique
Geai bleu
Corneille d'Amérique
Grand Corbeau
Mésange à tête noire
Sittelle à poitrine rousse
Sittelle à poitrine blanche
Grimpereau brun
Troglodyte familier
Troglodyte mignon
Troglodyte des marais
Roitelet à couronne dorée
Merlebleu de l'Est
Grive fauve
Grive solitaire
Grive des bois
Merle d'Amérique
Moqueur chat
Moqueur roux
Jaseur d'Amérique

Étourneau sansonnet
Viréo à tête bleue
Viréo aux yeux rouges
Paruline à collier
Paruline jaune
Paruline à flancs marron
Paruline bleue
Paruline à croupion jaune
Paruline à gorge noire
Paruline noir et blanc
Paruline flamboyante
Paruline couronnée
Paruline des ruisseaux
Paruline triste
Paruline masquée
Tangara écarlate
Cardinal rouge
Passerin indigo
Bruant familier
Bruant des prés
Bruant chanteur
Bruant des marais
Bruant à gorge blanche
Bruant à couronne blanche
Junco ardoisé
Goglu des prés
Carouge à épaulettes
Sturnelle des prés
Quiscale bronzé
Vacher à tête brune
Roselin pourpré
Roselin familier
Chardonneret jaune
Gros-bec errant

Nombre total d'espèces : 100

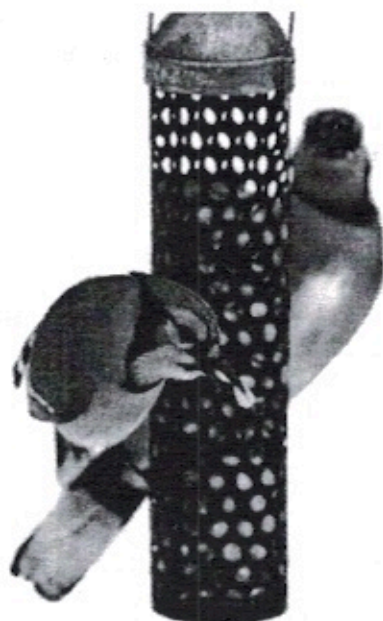
Nombre total de mentions d'individus : 434

Nombre total d'heures d'observation : 48 heures

Observateurs et observatrices : Marie-Élène Bécot, Gisèle Benoît, Johanne Boisvert, Serge Bouchard, Daniel Labbé, Johanne Labbé, Hervé Tremblay, Benoît Turgeon, Lise Turgeon, Mélanie Turgeon



Quoi de n'oeuf



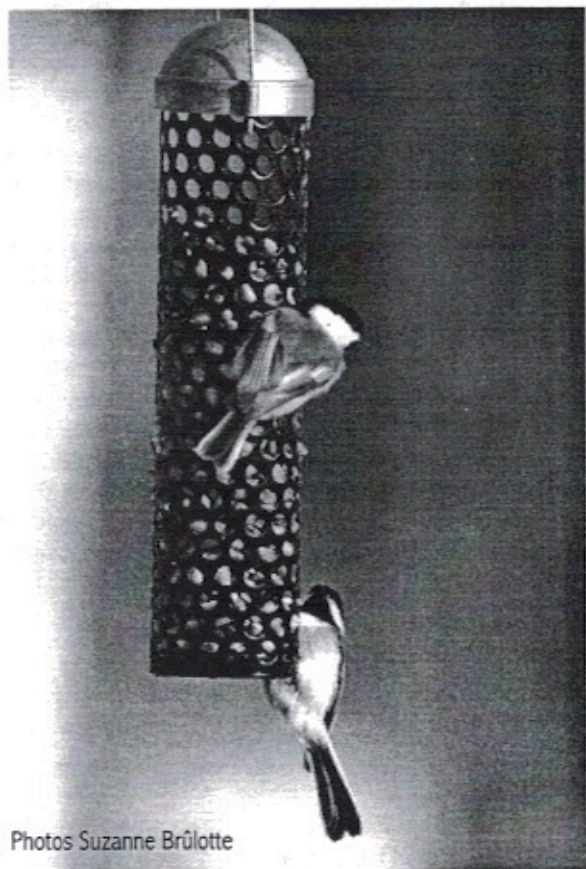
Une mangeoire à arachides écaillées est arrivée sur le marché estrien l'an passé. Cette mangeoire prend la forme d'un silo troué de nombreux orifices laissant passer des arachides non salées. Il est conçu pour attirer Geais bleus, Sittelles à poitrine blanche, Mésanges à tête noire, Pics mineurs et chevelus.

Très populaire auprès des Geais bleus, ceux-ci y viendront toute la journée. J'ai eu le plaisir de l'expérimenter tout au cours de l'hiver passé. J'ai remarqué que les Geais bleus l'accaparaient la plus grande partie de l'avant-midi. Il faut les voir attendre leur tour posés sur une branche tout près du silo. En fin d'avant-midi, les geais se faisant plus rares, j'avais le plaisir de voir les autres espèces se disputer les bonnes places à cette nouvelle mangeoire. Je ne peux que vous la recommander. Je tiens par contre à vous avertir qu'elle ne fera pas nécessairement venir les Geais bleus si vous n'en avez pas déjà. Elle contribuera simplement à augmenter l'activité autour de chez vous.

Une mangeoire qui fait fureur

par Suzanne Brûlotte

Cette année j'ai décidé d'acheter un second silo. Malheureusement, j'ai découvert que ces nouveaux silos ont des orifices plus petits et que les arachides ne passent plus au travers des trous, obligeant les oiseaux à picorer sur place. Ce qui ne fait pas l'affaire des Geais bleus qui avaient l'habitude de partir avec l'arachide. J'ai remarqué que ceux-ci n'y vont plus. Par contre les pics ne semblent pas être dérangés par ce phénomène. Je vous recommande donc d'acheter des arachides plus petites (on en trouve dans certaines coopératives) ou bien vous vous donnez la peine de les séparer en deux ou de les broyer légèrement. Ceci aura pour effet de faire venir les Geais bleus. Je vous souhaite donc bonne chance si vous décidez de vous acheter ce nouveau silo.



Photos Suzanne Brûlotte

Règles à respecter lors des excursions

D'après le code d'éthique de l'Association
québécoise des groupes d'ornithologues (AQGO)

- **NE PAS PERTURBER LES ACTIVITÉS NORMALES DES OISEAUX**
 - Se déplacer lentement afin de ne pas effrayer les oiseaux inutilement
 - Éviter de s'approcher des nids ou des colonies de façon à minimiser les dérangements et ne pas attirer l'attention des prédateurs
 - Éviter de détruire le camouflage des nids et ne manipuler ni les œufs, ni les jeunes.
 - Restreindre au strict minimum l'utilisation d'aides sonores et autres méthodes pour attirer les oiseaux

- **RESPECTER LE MILIEU DE VIE DES OISEAUX**
 - Rester dans les sentiers lors des déplacements pour ne pas piétiner la végétation et endommager le sol
 - Ne pas cueillir les plantes
 - Rapporter tous les déchets même si ce ne sont pas les vôtres

- **RESPECTER LA PROPRIÉTÉ D'AUTRUI**
PROPRIÉTÉS PRIVÉES
 - Demander la permission au propriétaire avant d'entrer sur un terrain privé
 - Minimiser les dérangements**ENDROITS PUBLICS**
 - Respecter les règlements existants dans les endroits publics
 - Stationner les autos aux endroits prévus à cette fin

- **RESPECTER LES AUTRES OBSERVATEURS**
 - Baisser le ton et restreindre les conversations
 - Permettre aux autres d'observer l'oiseau qui retient votre attention
 - Laisser votre animal favori à la maison

Entrepôt



Aliments pour animaux

292, rue Queen, Lennoxville, Qc
Tél. : (819) 348-1888

Découvrez

Les mélanges Blue Seal

Nature's choice : Pour tous les beaux oiseaux que vous aimez voir à votre mangeoire

Concerto : Attire de nombreuses espèces sans attirer les oiseaux noirs.

Song maker supreme : Pour les oiseaux habitant les aires boisées comme les mésanges, les sittelles et les cardinaux.

Song maker : Conçu pour les oiseaux habitant les endroits broussailleux comme les bruants.

Sing along : Un mélange économique, excellent pour tous les oiseaux qui se nourrissent au sol.

Scratch feed : Particulièrement aimé des gros oiseaux sauvages tels les Gélinoites huppées.

Millet - Maïs concassé - Chardon

Tournesol noir

« Qualité supérieure »

Profitez de nos bas prix
tous les jours!





Connaître nos oiseaux



Photo Suzanne Brûlotte

En juillet dernier, ayant entendu parler encore une fois de la présence de dindons sauvages dans la région de St-Élie d'Orford, je me décidai à tenter ma chance pour les apercevoir. Je me rendis donc sur le chemin Simoneau et là je scrutai la lisière des bois. Une demi-heure après je n'avais encore rien vu. Je ne m'avouai pas vaincue aussi facilement. Je déplaçai mon auto un peu plus loin sur la route et quelle ne fut ma surprise d'apercevoir deux gros oiseaux qui se déplaçaient à la lisière de la forêt, dans le fond d'un champ. C'était les fameux dindons sauvages dont on m'avait parlé. J'en comptai 3 et il me semblait apercevoir aussi des dindonneaux. Mais je les distinguais difficilement avec mes jumelles car j'étais trop loin d'eux. Je décidai donc d'emprunter un chemin privé pour mieux les approcher. Je comptai alors 3 adultes et une dizaine de dindonneaux de différentes grosseurs. Une camionnette arriva en sens inverse et j'eus la surprise de rencontrer les éleveurs de ces dindons sauvages. Eh oui, ils sont en semi-captivité ces dindons...

Tout en me présentant et en m'excusant d'être sur un chemin privé, je leur dis que je faisais

Quand la curiosité l'emporte ...

par Gisèle Gilbert

partie du club d'ornithologie de Sherbrooke et que l'observation de cette espèce d'oiseaux était un événement particulier à voir dans les environs. Ils me dirent alors qu'ils étaient les éleveurs et ils m'invitèrent chez eux pour me montrer l'endroit. Près des bâtiments, trois dindons se sauvèrent à notre approche. Ils me montrèrent les arbres où à la brunante les dindons vont se percher pour y passer la nuit. J'essayai d'en savoir plus sur la provenance de ces individus. Est-ce que cet élevage avait débuté avec des dindons sauvages capturés dans les alentours? C'est ce que je tentai de savoir en interrogeant M. Jacques Laverdure, son frère, Raoul Laverdure et M. Marcel Bessette, un ami et voisin. Voici leurs histoires...

Il y a une quinzaine d'années, M. Jacques Laverdure, un employé de l'Hydro, travaillait dans le bout de Sawyerville, sur le chemin de la Rivière du Nord. Il y rencontra une femme qui élevait des dindons sauvages chez elle. Elle possédait 25 individus qui se promenaient librement sur son terrain et qu'elle nourrissait. Il prit tous les renseignements nécessaires sur la façon de débiter ce genre d'élevage chez lui, car il possédait un terrain dans la campagne de St-Élie d'Orford. Il s'acheta donc un couple de dindons sauvages qu'il paya 150,00\$. Son idée était d'en faire l'élevage pour pouvoir ensuite en faire la chasse. Il nourrit les dindons et ceux-ci restent dans les alentours en toute liberté. Le jour, ils disparaissent dans le bois et le soir ils reviennent tous se percher dans un arbre pour y passer la nuit, tout près de chez lui. Des amis et voisins voulurent faire pareil et ils s'échangèrent les couples de dindons. C'est pourquoi, dans la campagne de St-Élie on peut apercevoir ces grosses bêtes à la lisière des forêts. Il y a probablement des couples qui se sont échappés des élevages; ce qui pourrait expliquer la présence des dindons sauvages dans le parc du Mont-Orford, qui n'est pas bien loin des sites d'élevage actuels.



Les années passent. Ce sont toujours les mêmes mâles qui servent à la reproduction et la population des dindons semble diminuer. On pense qu'à cause de la consanguinité, la race s'est affaiblie. M. Marcel Bessette, un autre éleveur, connaît un endroit où on peut se procurer un autre mâle. C'est en Beauce, à Scott Jonction plus précisément. On s'y rend donc et on revient avec un autre géniteur. Pour l'instant, la race se perpétue très bien, mais on a oublié l'idée d'en faire l'élevage pour la chasse.

Ces dindons proviendraient à l'origine de Pennsylvanie à ce qu'on m'a dit. Étaient-ils à l'état sauvage à ce moment-là ou en semi-captivité comme chez M. Laverdure? Très difficile à dire... Parmi les gens interrogés, personne ne sait exactement la provenance des ancêtres de ces dindons sauvages. Il faudrait remonter la filière avec les éleveurs de la Beauce ou ceux de Sawyerville. On dit aussi qu'il y aurait un autre élevage à Island Brook. Alors, si l'histoire intéresse quelqu'un, contactez-moi et je vous donnerai des noms. Avis aux intéressés...

Description: Le dindon sauvage est le plus gros gibier à plumes indigène d'Amérique du Nord. Sa grande taille et sa silhouette font qu'il est impossible de le confondre. Il ressemble au dindon de basse-cour mais il est plus svelte et il a le bout de la queue roux (et non blanc). Le dindon domestique appartient à une sous-espèce qui a été domestiquée et amenée du Mexique en Europe par les Espagnols au XVI^e siècle. Les colons anglais ont ensuite ramené le dindon domestique en Amérique du Nord. Le dindon sauvage a la tête dénudée et bleuâtre. Il a des caroncules rouges que le mâle avive lors des parades. Les plumes du corps sont bronzées et irisées avec des rémiges barrées. Il a une «barbe» sur la poitrine qui est faite de plumes ressemblant à des poils. La femelle a la tête plus petite et son plumage est moins irisé. Sa longueur est de 91 à 122 cm. Le mâle pèse 10-12 livres et la femelle environ 6-7 livres.

Voix: Le mâle glougloute comme les dindons de basse-cour.

Cris d'alarme: PIT! Ou POT! POT!

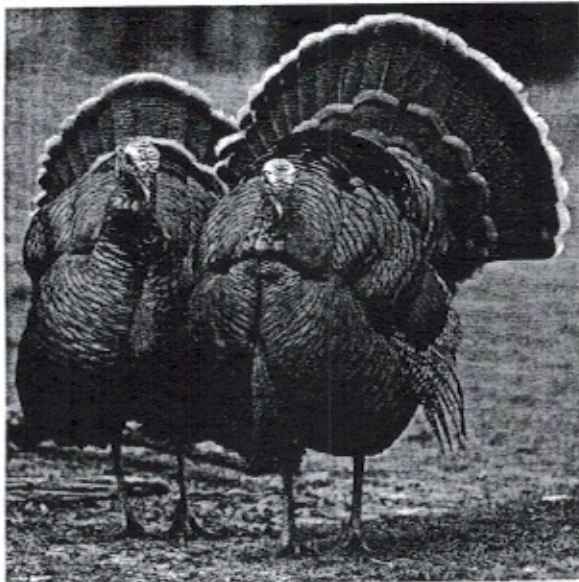
Appel en groupe: KIOW! KIOW! La dinde lance des gloussements à ses poussins. Glapissements, caquetages.

Habitat: Bois, forêts de montagne, marécages boisés, broussailles à la lisière des forêts. Alimentation: Se nourrit au sol de noix, de glands, de noisettes, de baies et de graines. Mange également des céréales, des plantes, des insectes, des sauterelles, des grenouilles et des lézards. Il se nourrit au sol, mais il se perche dans un arbre pour dormir.

Particularités: Les dindons sauvages glougloutent en toute saison, mais c'est surtout au printemps que dans les forêts reculées résonnent les vibratos profonds des mâles dominants. Les glouglous du mâle portent à près de 2 kilomètres. C'est ce qui fait que les dindons restent dans le secteur où on tente de les implanter. Chaque mâle règne sur sa petite clairière. C'est là que bombant le torse, les ailes vibrantes, la tête rejetée en arrière, les caroncules rouge vif sous l'effet de l'excitation sexuelle, il étale le superbe éventail de sa queue. Il se pavane dans un aller-retour incessant tout en émettant un glouglou ininterrompu, pour tenter d'attirer les femelles dans son harem. Et il y réussit. Sous le couvert des arbres au vert encore tendre, les dindes vont surgir doucement. Il y aura parfois une dizaine de dindes, même davantage pour le même dindon. La femelle répond par un glapissement et le mâle s'accouple avec un grand nombre d'entre elles. Quand vient le temps de pondre, les femelles disparaissent dans les sous-bois, s'en vont gratter dans le sol de petites dépressions qu'elle garnissent de feuilles et d'herbes pour y aménager un nid. Elles vont pondre un œuf par jour durant 8 à 20 jours, ce qui ne les empêchera pas, chaque matin, de revenir dans l'arène présenter leurs respects au dindon, avant de retourner monter la garde sur leur nid. Petites boules de duvet, les dindonneaux sont capables de courir peu de temps après l'éclosion des œufs et font de courtes envolées à l'âge de 2 semaines. Dès l'âge de 9 à 14 jours, les petits sont capables d'aller se percher dans les arbres pour y passer la nuit avec la femelle. La femelle est seule à s'occuper des petits qui restent avec elle jusqu'au printemps suivant; dès lors ils deviennent complètement autonomes. Les jeunes quittent le nid moins de 24 heures après l'éclosion et suivent la mère pour s'alimenter dans la forêt. Les dindons sauvages passent l'hiver en bandes d'individus de



même sexe ou mixtes. Quand il y a beaucoup de neige, ils restent sur les arbres et se nourrissent de bourgeons et de baies gelées. Ils ont comme prédateurs les loups, coyotes, mouffettes, grands-ducs, hiboux. Ils se perchent dans les arbres la nuit pour se protéger de ceux-ci. Le jour, c'est à la course qu'ils sèment leurs adversaires.



Aire occupée: Bien des gens ont peine à croire qu'il y ait eu autrefois des dindons sauvages au Canada. Néanmoins la limite Nord de l'aire de dispersion de ces gros oiseaux passait par le Sud de l'Ontario. Il semble que leur existence y ait été assez précaire, car il en périssait un grand nombre au cours des hivers rigoureux. Tant que subsista la forêt d'arbres à feuilles caduques qui constituait son habitat et qu'il y eut peu de chasseurs, les survivants purent compenser cette mortalité hivernale par le taux élevé de leur reproduction (jusqu'à 20 œufs dans un nid). Mais lorsque la colonisation empiéta sur la forêt et que les chasseurs devinrent plus nombreux, le dindon sauvage n'avait que peu de chance de survivre. La destruction de son habitat forestier est sans doute la cause principale de sa disparition, puisque son déclin évolua parallèlement avec le déboisement qui eut lieu au cours du XIX^e siècle. Avant l'arrivée des colons européens, le dindon sauvage avait une aire de répartition qui touchait 38 états américains, en particulier dans la moitié est du pays, et qui atteignait le sud de l'Ontario. À la

suite de l'établissement des Européens en Amérique du Nord, les populations de dindons ont fortement diminué et ont été carrément éliminées de certains états, en particulier dans le nord et nord-est. Cette baisse serait due principalement à l'exploitation commerciale et à la destruction d'une grande partie des habitats forestiers. En 1941, le dindon sauvage n'occupait plus que 28% de son aire de répartition ancestrale. La population, évaluée à 10 millions d'individus avant la colonisation, n'était plus que de 320,000 en 1952. Au cours des 40 dernières années, de nombreux programmes de réimplantation de l'espèce ont permis au dindon de recoloniser en partie des régions d'où il avait été extirpé et même d'étendre son aire. L'espèce est maintenant présente dans tous les états américains, sauf en Alaska, et dans le Sud de l'Ontario et du Québec. La population nord-américaine comptait plus de 2,25 millions de dindons en 1986. La réintroduction du dindon sauvage à partir d'individus capturés à l'état sauvage et déplacés ailleurs s'est avérée très efficace. On pense que l'espèce a de bonnes chances de s'implanter si elle est protégée adéquatement. Le dindon sauvage est donc placé sur la liste des espèces vulnérables au Québec.

Références:

- CYR, André, *L'Atlas saisonnier des oiseaux nicheurs du Québec*.
STOKES, Donald et Lillian, *Guide des oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord*, éditions Marcel Broquet.
PAQUIN, Jean et CARON Ghyslain, *Guides des oiseaux du Québec et des Maritimes*, éditions Michel Quintin.
PETERSON, Roger Tory, *Les oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord*, éditions Marcel Broquet.
GODFREY, W. Earl, *Les oiseaux du Canada*.
SÉLECTION DU READERS DIGEST, *Guide illustré des oiseaux d'Amérique du Nord*.



Ils ont parlé des oiseaux



Sur la neige durcie
J'ai vu s'abattre un soir de petits oiseaux gris,
Ils voltigeaient par bande, et leur aile transie
Quittait les bois frileux pour de plus chauds abris.

Ils avaient leurs doux nids dans la forêt voisine,
Ils se faisaient l'amour à l'ombre des halliers,
Mais la neige est venue, et la troupe mutine
Fond sur nos toits hospitaliers.

Soyez les bienvenus, hôtes toujours fidèles,
Qui n'avez pas suivi dans leur rapide essor
Les merles oublieux, les folles hirondelles,
Et qui restez ici pour partager mon sort!

Je vous ai fait construire une retraite douce
Quand les rameaux plieront sous l'effort des autans,
Vous y réchaufferez dans des nids faits de mousse
Vos petits membres grelottants.

Au lieu de disputer à la nature avare
Un grain de mil sous la neige oubliée,
Vous trouverez un nid que ma main vous prépare
Le grain du mil multiplié.

Fuyez le trait perfide et l'embûche méchante
Que l'oiseleur cruel cache au bord des ruisseaux ;
Approchez-vous de moi; le poète qui chante
Toujours fut l'ami des oiseaux.

Libre vous resterez, car, mes petits êtres,
Vous aimez comme moi la douce liberté,
Aux dentelles du toit venez suspendre en maîtres
Le nid de l'hospitalité!

Que le vent de novembre effeuille le bocage,
Que la brise de mai ramène les beaux jours,
Pour vous c'est la patrie, et votre aile voyage
De ma main bienfaisante au lieu de vos amours ...
Alphonse POISSON



Nous avons tout ce que
les amateurs d'oiseaux
recherchent et tout ce
que les oiseaux aiment!

Attention, membres de la S.L.O.E. !

Présentez votre carte de membre
et obtenez un rabais de

10 %

sur tous les produits pour oiseaux sauvages.

96, Main Est
COATICOOK
849-9833

119, rue Millette
MAGOG
843-5233

129, Principale Nord
WINDSOR
845-4122

*Cette offre ne peut être combinée à aucune autre promotion et
ne s'applique qu'au prix régulier.





Nouvelles ailes de l'AQGO

L'assemblée générale des membres de l'Association québécoise des groupes d'ornithologues (AQGO) s'est tenue les 16 et 17 octobre dernier. La présidente, Mme Ginette Gagnon a présenté un rapport qui résume les principales réalisations de l'association pour l'année 1998-1999. En voici un résumé.

- Participation différentes rencontres du comité de gestion de la Grande Oie des neiges et prise de position contre la chasse printanière. (Voir Le Jaseur vol.19 n° 2, juin 1999).
- Entente quinquennale avec Environnement Canada et Faune et Parcs du Québec pour la mise à jour continue des données sur les espèces menacées du Québec.
- Adhésion de nouveaux clubs soient: Groupe des ornithologues Beauce-Etchemin, Club d'ornithologie de Mirabel, Club d'ornithologie régional de Rigaud.
- Collaboration à différents projets comme: conception des panneaux d'interprétation à l'Île aux Grues; appui pour la protection du Lac Leamy en Outaouais; intervention auprès de la ville de Verdun pour la protection du bois de l'Île des Soeurs; collaboration au projet de Birds Studies Canada pour les ZICO (zones importantes pour la conservation des oiseaux); Appui à l'UQROP pour la construction d'une volière.
- L'assemblée a également fixé la date et le lieu du prochain Jamboree. Il aura lieu les 8-9-10

Assemblée générale annuelle

par Camille Dufresne

juin de l'an 2001 dans la région de Beauharnois. De plus, l'AQGO favorise la promotion du loisir ornithologique de différentes façons: prêt d'un stand d'exposition aux clubs membres; participation aux réunions préparatoires du Festival des oiseaux de Montréal de l'an 2000; Formation d'un comité afin d'organiser des activités pour souligner le centenaire des recensements de Noël.

Enfin, le principal objectif que s'était fixé l'association pour l'année était de trouver des moyens pour diminuer le déficit et même de rentabiliser le magazine QuébecOiseaux. Le résultat a été atteint grâce à une nouvelle collaboration avec un nouveau partenaire. Une entente a été signée dernièrement avec les Productions Tricycles qui sont les propriétaires de deux magazines pour une co-production du QuébecOiseaux. Cette entente commerciale devrait porter fruit et amener le magazine à atteindre la rentabilité.

L'assemblée a également procédé aux élections de son conseil d'administration. Les nouveaux élus sont : Ginette Gagnon, présidente; Alain Hogue, vice-président; Marguerite Larouche, trésorière; Camille Dufresne, secrétaire; Emmanuel Milot, Michel Bertrand, Daniel Jauvin, Louise Lemoine, Suzanne Brûlotte, Réjean Deschênes, Louis Messely, Jean-Pierre Joly, Louise Simard, directeurs et directrices.

Partagez votre passion

Parlez d'oiseaux
Parlez de la SLOE



Recrutez un nouveau membre et recevez notre épinglette et un autocollant
Recrutez en un second et recevez le T-shirt de la SLOE
Recrutez en un troisième et recevez "L'OBSERVATION des OISEAUX en ESTRIE"
Il suffit que le nouveau membre inscrive votre nom sur sa fiche d'adhésion !

**Dans les limites des stocks disponibles

La boutique du Colvert

Les spécialistes de l'ornithologie

Pour le plus grand choix

- cassettes audio
- cassettes vidéo
- livres
- revues
- bains d'oiseaux
- nichoirs
- cônes et dômes pare-écureuils
- dortoirs
- supports à mangeoires
- jumelles
- guides d'identification
- nourriture
- abreuvoirs à colibris
- affiches
- appeaux
- mangeoires sélectives
- feuillets d'observations quotidiennes



Service unique de consultation ornithologique à domicile.

15% de rabais sur présentation de votre carte de membre.



Ouvert du mercredi au dimanche de 9h00 à 17h00

Chalet d'accueil (Parc Blanchard) 755, rue Cabana, Sherbrooke Tél.: 821-5893

Cette chronique vous présente le vocabulaire du monde des oiseaux; ce sont des termes spécialisés souvent employés par les experts en ornithologie.

Nous nous proposons d'en publier une partie dans chacun des prochains numéros du Jaseur. Nous espérons que cette chronique vous intéressera et répondra à vos besoins.

Le comité du bulletin

Aire d'hivernage : Région géographique qu'occupent les oiseaux d'une espèce entre deux périodes de reproduction. Elle peut être située sous des latitudes où les conditions environnementales (alimentation) sont plus clémentes ou encore, dans une certaine mesure, coïncider avec l'aire de nidification.

Arène : Lieu où les mâles d'une même espèce se regroupent dans le but d'attirer des femelles prêtes à s'accoupler. À l'intérieur de l'arène, les mâles se font compétition pour attirer l'attention des femelles; les mâles dominants occupent

Des mots pour le dire

habituellement le centre de l'arène alors que les autres mâles se tiennent en périphérie.

Boulette de régurgitation : Petite boule compacte contenant des matières animales non digestibles ou partiellement digérées (poils, dents, os) ayant séjourné dans l'estomac ou dans l'œsophage un certain temps. Ces boulettes, sont communément associées aux oiseaux de proie.

Caroncule : Appendice situé le plus souvent au-dessus de l'œil de l'oiseau, mais aussi sur la gorge et sur la tête; habituellement coloré, dépourvu de plumes et la plupart du temps associé au dimorphisme sexuel.

Cavité antélinguale : Espace situé dans la bouche et dont l'oiseau peut augmenter volontairement le volume en plaçant la langue complètement à l'arrière. Cette adaptation peut servir au transport de la nourriture pour les jeunes.



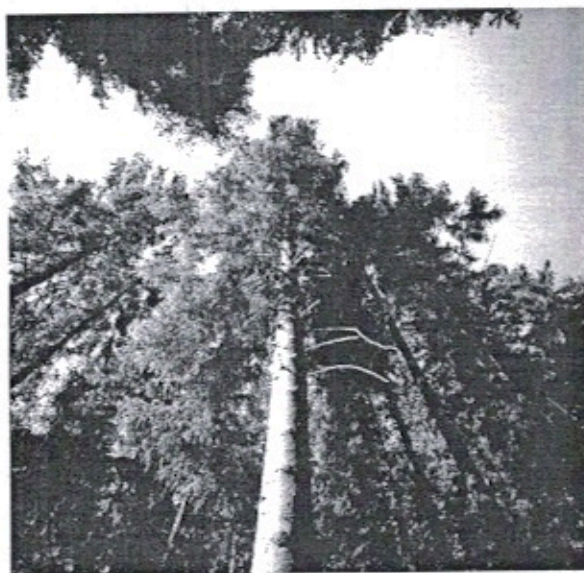
Des plantes au goût des oiseaux

Les pins

par Diane Carlos

C'est une bien grande famille que celle des pins et elle s'agrandit chaque année d'un nouveau cultivar. Je me limiterai donc ici à nos espèces indigènes et aux pins que l'on retrouve le plus souvent en pépinière, vous laissant le plaisir de découvrir les nouveautés.

Plante de plein soleil, les pins sont généralement de grands arbres de 20 à 30 mètres de haut. La plupart ont une forme conique quand ils sont jeunes, mais avec l'âge leur cime s'aplatit ou s'arrondit. La belle symétrie des pins en fait de superbes arbres ornementaux mais ce sont également des coupe-vent parfaits. Jardiniers méticuleux et amoureux de belles pelouses abstenez-vous, car sous les pins, l'ombre est souvent si épaisse que le gazon n'y pousse pas. De plus, les aiguilles y forment un épais tapis marron qui étouffe les rares brins d'herbe qui s'entêtent.



Ce sont des plantes très populaires auprès de nos oiseaux dont un grand nombre en consomment les graines cachées dans les cônes ou les insectes qui logent dans l'écorce rugueuse. De plus, les vieux arbres présentent souvent des cavités où logent pics, sittelles et mésanges. La Paruline

des pins, le Durbec des sapins et le Tarin des pins ont développé des relations privilégiées avec ces magnifiques géants.

Le **Pin blanc** ou Pin de Weymouth (*Pinus strobus*) est une de nos plus précieuses essences forestières. Il a joué un rôle important dans la vie économique du Québec au XIX^e siècle alors que l'abattage et le flottage de la « pitoune » occupaient une véritable armée de bûcheron.

Ce bel indigène au feuillage vert bleuâtre atteint rapidement 20 mètres de haut et doit donc être réservé aux grands espaces. Ses aiguilles sont regroupées en touffes de cinq et ses cônes s'ouvrent en septembre pour tous les oiseaux qui sont restés chez nous après la migration automnale. Essentiellement une plante de soleil, le pin blanc supporte une ombre légère, il ne tolère pas les sols calcaires et est sensible à la pollution. C'est pour les oiseaux le plus intéressant de tous les pins. Il procure un abri, de la nourriture et un site de nidification à presque tous les oiseaux qui nous rendent visite. L'arbre croît rapidement (de 3 à 6 mètres en 10 ans) et atteint des dimensions extraordinaires. Heureusement pour les citadins, le *Pinus strobus* « *Fastigiata* » est un cultivar au port colonnaire qui n'atteindra que 3,50 m. Ce sera un arbre vedette dans un petit jardin. Le *Pinus strobus* « *Nana* » est un cultivar nain d'à peine 1 m de haut sur 1,50 m de large, idéal pour les rocailles.

Le **Pin rouge** ou pin résineux (*Pinus resinosa*) est un arbre splendide dont les grosses touffes de longues aiguilles vert foncé contrastent avec la couleur rougeâtre de l'écorce. C'est un géant de 20 à 30 m qui ne supporte pas l'ombre des autres arbres. Il est moins abondant que le Pin blanc et contrairement à celui-ci, il est exempt d'insectes et de maladies. Ses cônes s'ouvrent seulement durant la seconde saison et persistent sur les branches jusqu'à l'été suivant.

Le dernier de nos pins indigènes est le **Pin gris**

ou Pin divariqué (*Pinus divaricata*). Notoirement absent des régions calcaires ou argileuses, il pénètre très loin au nord du Québec presque jusqu'à la limite des arbres. Il s'empare facilement des terrains brûlés car la grande chaleur de l'incendie fait éclater ses cônes. Les graines ainsi dispersées peuvent germer en dix jours. Par une confusion difficile à expliquer, les Québécois du nord le nomment « Cyprès » et le célèbre roman de Louis Hémon, *Maria Chapdelaine*, a vulgarisé cette erreur.

Le Pin noir d'Autriche (*Pinus nigra austriaca*) qui atteint et dépasse parfois 20 mètres est originaire d'Europe et pousse bien en zone 4. Il faut cependant le planter dans un endroit où il sera à l'abri des vents. Remarquable par ses aiguilles groupées par deux d'un vert presque noir, il offre une grande résistance à l'atmosphère polluée des villes ainsi qu'à la sécheresse, au froid et aux sols alcalins. Il supporte même la plantation au bord de la mer. Ce grand conifère pousse rapidement quant il est jeune : environ 60 cm par année et atteindra 10 à 15 m au bout de 20 à 30 ans. Parfois planté en isolé, on lui préfère cependant d'autres conifères plus décoratifs. On l'utilise généralement en association avec d'autres conifères ou arbres. Il offre un excellent couvert et des graines en abondance de l'automne à la fin de l'hiver.

Le Pin sylvestre ou Pin d'Écosse (*Pinus sylvestris*) atteint facilement 18 m et prend souvent une forme tortueuse pittoresque. Cependant, les spécimens proposés en pépinière sont issus d'une belle sélection. Il s'adapte à tous les sols pourvu qu'ils soient bien drainés et il supporte bien les conditions urbaines. Ses aiguilles bleu-vert sont groupées par deux. Le tronc est couvert d'une écorce rouge orangé, magnifique en hiver. C'est un conifère très rustique à croissance rapide et d'une grande longévité. Attention, il craint le bord des rues et des routes car il ne supporte pas le sel qu'on y répand. Le Pin sylvestre produit une bonne récolte tous les deux à cinq ans. Ses fruits sont disponibles du début à la fin de l'automne. Le *Pinus sylvestris* « *Glauca nana* » et le *Pinus sylvestris* « *Nana* » sont des cultivars de petite taille (1,5 m) au port arrondi qui conviennent

très bien aux petits espaces. Le *Pinus sylvestris* « *Watereri* » a une forme pyramidale et peut être utilisé en isolé dans des espaces restreints car il atteint 3 m.



La Paruline des pins ne nichera jamais ailleurs

Le Pin à cône épineux (*Pinus aristata*) croît très lentement. Il atteint à peine 3 m, ce qui le rend très intéressant pour l'aménagement de petits terrains. Conifère de forme irrégulière et plutôt pittoresque, le Pin à cône épineux porte des branches étalées aux rameaux rougeâtres, courts et nombreux. Idéal pour abriter les oiseaux et leurs nids des intempéries et des prédateurs, il a une croissance très lente et une très grande longévité (des représentants de cette espèce âgés de plus de sept mille ans ont été découverts dans les White Mountains en Californie). Ses nombreuses aiguilles courtes sont regroupées par cinq. Son feuillage dense est d'un beau vert foncé. Rustique en Estrie, il est indifférent au pH du sol mais préfère les sols pauvres et rocailleux. Il est d'ailleurs résistant à la sécheresse. C'est une caractéristique intéressante à cause des restrictions imposées à la consommation de l'eau potable en période de canicule dans plusieurs municipalités.

De forme buissonnante, le **Pin des montagnes** (*Pinus mugo*) est un des rares pins qui supporte bien une ombre légère. Certains ne dépassent jamais 60 à 90 cm mais s'étendent sur 2 à 3 mètres; d'autres forment des buissons arrondis de 2 à 3 m. Ainsi, le *Pinus mugo pumilio* atteindra une hauteur de 3 m et s'étendra sur 4 m



alors que le *Pinus mugo mughus*, plus compact que le précédent, atteindra 1,25 m et s'étendra sur 2,50 m. Enfin, le *Pinus mugo* « Aurea », au feuillage vert jaunâtre, est un cultivar très compact puisqu'il se limite à 1,25 m de haut sur 1,50 m de large.



Le Tarin des pins rend souvent visite à nos mangeoires.

Le Bec-croisé bifascié, le Bec-croisé des sapins, le Bruant à couronne blanche, le Bruant à gorge blanche, le Bruant familier, le Cardinal rouge, le Chardonneret jaune, le Durbec des sapins, le Geai bleu, le Grimpereau brun, le Gros-bec errant, le Jaseur d'Amérique, le Junco ardoisé, la Mésange à tête brune, la Mésange à tête noire, la Mésange bicolore, le Moqueur roux, la Paruline à croupion jaune, la Paruline des pins, le Pic maculé, le Pic flamboyant, le Quiscale bronzé, le Roselin familier, le Roselin pourpré, la Sittelle à poitrine blanche, la Sittelle à poitrine rousse, le Tarin des pins, le Tohi à flancs roux et la Tourterelles tristes en consomment les fruits.

D'autres adorent y faire leur nid, comme le Bruant à gorge blanche, la Grive des bois, le Merle d'Amérique, le Moqueur roux, la Paruline des pins, la Paruline jaune, le Pic maculé et le Tohi à flancs roux. Les Quiscales bronzés et les Tourterelles tristes aiment aussi nicher dans les pins. En effet, les trois pins de mon voisin sont le sujet de leurs disputes chaque année. Je suis souvent témoin de leurs querelles. Habituellement les quiscales se rendent maîtres des lieux rapidement et les tourterelles évincées vont s'installer ailleurs. Mais voilà que les tourterelles qui restent avec nous tout l'hiver ont

commencé à nicher tellement tôt le printemps dernier qu'elles ont réussi à élever leur petits avant l'arrivée des quiscales. J'étais donc aux premières loges pour observer les parents nourrir les petits à peine sortis du nid car ils ont passé au moins deux semaines juchés sur la même poutre dans un coin de ma cour à se chauffer au soleil et à attendre leur « lunch ». Quel spectacle attendrissant !

ATTENTION : Ne pas planter d'arbustes du genre *ribe* comme les gadeliers et les groseillers, à proximité car ce sont les hôtes du *Cronartium ribicola*, une rouille hétéroïque qui s'attaque aux pins

Ouvrages consultés :

DUMONT B. *Guide des végétaux d'ornement pour le Québec*, Tome I, Les conifères et les arbustes à feuillage persistant, Broquet, 1992

FRÈRE MARIE-VICTORIN, É.C. *Flore Laurentienne*, troisième édition, Les Presses de l'Université de Montréal, 1995

PERRIER, M., *Les arbres et les arbustes*, Éditions Inter, 1985

KRESS, Stephen W., *Les oiseaux de mon jardin*, Éditions du trécaré, 1995

TOWLE K., *Bring back the birds, a community action guide to migratory songbird conservation*, Conservation International - Canada, 1994

UNDERWOOD CROCKETT, J., *Plantes à feuilles persistantes*, Time-Life International (Nederland) B.V., 1978



Vous déménagez !

Faites-nous parvenir votre changement d'adresse au moins **4 semaines avant** de recevoir votre prochain numéro.

AGRI-SERVICES St-Laurent inc.

208, Principale nord, Windsor, Qc J1S 2E3
(819) 845-4961



*Nous avons tout ce qu'il vous faut
pour loger, nourrir et protéger les oiseaux sauvages*

*Ne manquez pas notre offre exclusive
à tous les membres de la SLOE :*

Sur présentation de votre carte de membre vous obtiendrez un rabais de

10 %

sur tous les sacs de graines pour oiseaux

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion

Que faire si vous trouvez ou observez un oiseau bague?

De n'importe où en Amérique du Nord, il faut appeler le numéro sans frais 1-800-327-2267 ou écrire au Bureau de baguage des oiseaux migrateurs, Service canadien de la faune, Hull (Québec), H1A 0H3 ou envoyer les renseignements suivants par courrier électronique : bbo_cws@ec.gc.ca

Renseignements à transmettre:

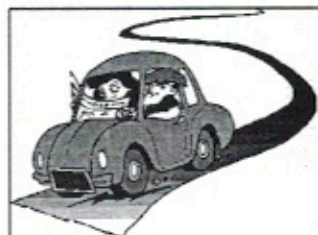
1. Votre nom et votre adresse
2. Le numéro de la bague
3. La date à laquelle la bague a été trouvée (ou observée)

4. Le lieu exact où la bague a été trouvée (ou observée)
5. L'espèce d'oiseaux, si vous la connaissez
6. Les circonstances dans lesquelles l'oiseau a été trouvé
7. L'état de l'oiseau (vivant ou mort)
8. Tout autre marqueur retrouvé sur l'oiseau (ex. : bagues de couleur)

Vous recevrez un certificat d'appréciation vous indiquant le lieu, la date et les noms des responsables du baguage de l'oiseau.

Source :

La faune de l'arrière pays, Environnement Canada, Service canadien de la faune



La SLOE considère que les gens qui participent au co-voiturage devraient défrayer une partie du coût de l'essence.

Veillez vous entendre sur ce coût ainsi que l'heure du départ et du retour avant de partir afin d'éviter tout malentendu.



Trucs et trouvailles

Nos coutumes s'inspirent de plusieurs traditions. Par exemple, en Allemagne, au huitième siècle saint Boniface consacrait un sapin à Jésus pour remplacer le chêne sacré que les païens offraient au dieu Odin. C'est ainsi que l'arbre de Noël fit son entrée dans nos maisons. En Scandinavie, on garde des grains de céréales que l'on attache à des poteaux pour nourrir les oiseaux. Combinons les deux traditions et inventons la tradition de l'arbre de Noël pour oiseaux. Vous pouvez décorer un sapin près de la maison qui sera non seulement beau à voir mais qui contiendra beaucoup de cadeaux pour les oiseaux. Si vous n'avez pas de conifère, vous pouvez utiliser un autre arbre.



Suspendez des tranches de bacon cuit, de jambon et des cubes de suif de bœuf.

Garnissez des cônes de pin de beurre d'arachides.

Faites des guirlandes de maïs soufflé, de canneberges et de fruits séchés.

Suspendez des arachides en écale et des épis de maïs séché.

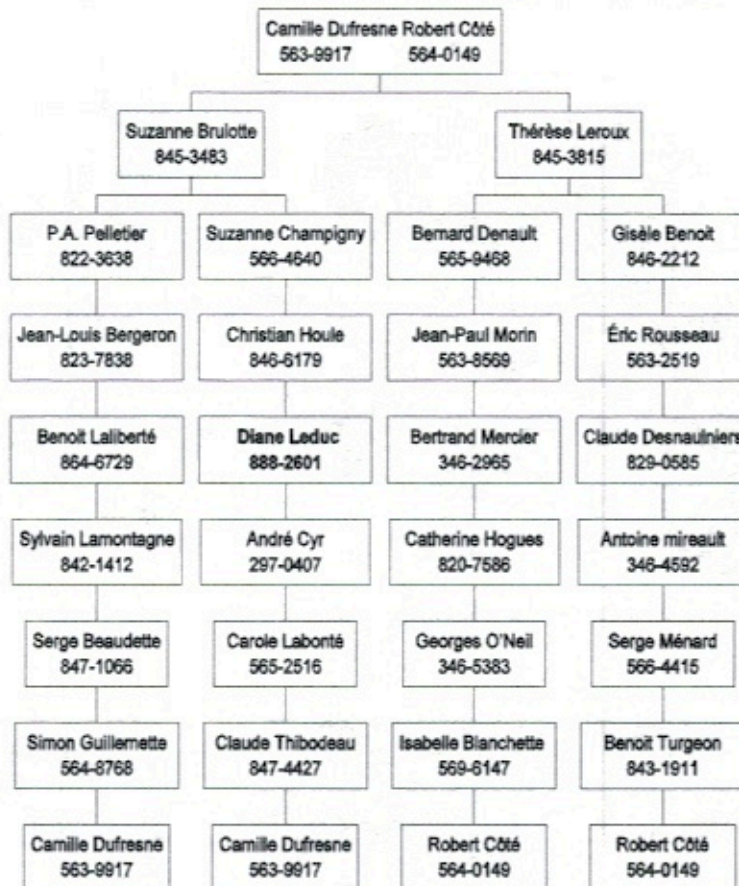
Mélangez de la graisse de bacon ou du saindoux avec des graines de tournesol puis découpez des petits carrés de 15cm dans un sac d'oignons et déposez une pleine cuillerée de ce mélange sur chaque carré. Attachez les quatre coins solidement et suspendez-le tout.

Dans une tranche de pain séché ou de fromage, découpez des étoiles, des cercles, des carrés et enfilez-les sur une corde.

source : HIBOU



Mis à jour le 8 novembre 1999



Règles d'utilisation

- Il faut être membre de la SLOE pour participer au réseau
- Toute personne ayant une observation exceptionnelle avise un ou l'autre des responsables le plus tôt possible.
- Si la personne que vous devez contacter est absente, vous pouvez lui laisser un message si elle possède un répondeur mais vous devez appeler la personne suivante jusqu'à ce quelqu'un vous réponde et puisse continuer la chaîne.
- Vous n'êtes pas obligé de contacter à nouveau une personne absente qui n'a pas de répondeur.
- Toute personne qui brise la chaîne à quelques reprises verra son nom retiré de la liste. (S.V.P. Nous aviser si vous partez pour un long voyage).
- Vous nous avisez des espèces qui ne sont pas sur le feuillet d'observation ou de celles qui sont observées à des endroits ou à des périodes inhabituelles.



Photornitho



Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin le 3 octobre 99



Mont Mégantic le 26 septembre 99



Photos de Serge Bouchard



Vous êtes cordialement invité(e)
ainsi que vos amis au
Souper migratoire de la SLOE

Au Menu

Buffet chaud et froid
Nombreux prix de présence
Des compétitions et des rires
Des jeux et du plaisir
Un encan silencieux pour
une adoption Envol

Endroit : Hôtel Le Président
3535, rue King Ouest, Sherbrooke
Date : 26 février 2000
Heure : 17h30
Coût : 20\$ / personne

Réservation avant le 11 février
auprès de Yves Bourdon au 562-5463



Excursions et activités

Samedi 18 décembre 1999

Recensement des oiseaux de Noël

Les membres, leurs conjoints et amis sont invités à participer au décompte des oiseaux de Noël. Cette activité se déroule du lever au coucher du soleil et les observateurs divisés en équipes doivent patrouiller un territoire qui leur est assigné avec beaucoup d'attention. Les équipes sont formées par la responsable selon l'expérience des participants. Les débutants sont les bienvenus!

L'activité est suivie d'un 5 à 7 «retrouvailles» où tout le monde est invité à partager ses découvertes de la journée à la résidence de la responsable. Chacun contribue au petit «lunch» et la bonne humeur est de rigueur!!

****Inscription obligatoire** le plus tôt possible car les places sont limitées. Il faut contacter la responsable pour réserver sa place et se voir assigner un territoire.

Coût : 5,00\$/ personne

Responsable : Camille Dufresne ☎ 563-9917

Dimanche, le 9 janvier 2000

Café-causerie (Voir description page 4)

Rendez-vous : Chalet d'accueil (Parc Blanchard)
755 rue Cabana, Sherbrooke
à 10h

Responsable : Daniel Jeanson ☎ 566-4640

Dimanche, le 16 janvier

Tournée des mangeoires

Venez voir les installations des autres ornithologues. Nous avons plusieurs endroits en vue mais au moment d'écrire cette invitation les lieux à visiter ne sont pas encore tous confirmés. Pour plus d'information téléphoner au responsable.

Hiver 1999-2000

Rendez-vous : Stationnement de La Poudrière,
342, rue St-Georges, Windsor
à 8h30

Responsables : Simon Guillemette ☎ 564-8768
Benoît Turgeon ☎ 843-1911

Dimanche le 23 janvier

Conférence : La Migration des oiseaux

Venez découvrir ce qui a plus d'une fois décontenancé les hommes de science : le mystère des migrations, plus particulièrement les repères utilisés par les oiseaux pour se guider (soleil, étoiles, etc) et l'itinéraire du long et périlleux voyage de certains.

Rendez-vous : Chalet d'accueil (Parc Blanchard)
755 rue Cabana, Sherbrooke
à 13h30

Prix d'entrée : membre : 2,00\$
non-membre : 5,00\$

Responsables : Daniel Jeanson ☎ 566-4640
Serge Beaudette ☎ 847-1066

Mardi le 25 janvier

Chouette soirée

Randonnée dans les sentiers du Boisé Beckett afin d'observer la Chouette rayée qui est habituellement fidèle à nos rendez-vous. C'est un rare spectacle qui vous fera retenir votre souffle et fera battre votre cœur plus vite.

Rendez-vous : Entrée principale du Boisé Beckett
(près de l'intersection des rues
Jacques-Cartier et Beckett)
Sherbrooke
à 19h30

Responsable : Suzanne Champigny ☎ 566-4640

Samedi, le 29 janvier

Sortie au Harfang des neiges



Les Harfangs des neiges parcourent de grandes distances pour se faire voir. Alors, faites un petit bout de chemin avec nous pour aller à leur rencontre. Nous irons là où on les annoncera sur le réseau Internet. Nous choisirons l'endroit le plus près possible. Renseignez-vous auprès des responsables dans la semaine précédant l'activité.

Rendez-vous : Restaurant Horace,
1115, rue King ouest, Sherbrooke
à 7h
NB : Ceux qui veulent déjeuner
avec nous ont rendez-vous
à 6h

Responsables : Benoît Turgeon ☎843-1911
Serge Beaudette ☎847-1066

Samedi, le 5 février

Chouette soirée

(Voir description du 25 janvier)

Dimanche, le 6 février

Café-causerie

(Voir description du 9 janvier)

Vendredi, le 11 février

ATTENTION : Date limite pour réserver votre place pour le Souper Migratoire

Samedi, 19 février

Chouette soirée

(Voir description du 25 janvier)

Dimanche, le 20 Février

Les oiseaux hivernants du Boisé Beckett

Quelques mangeoires installées par les membres du Regroupement du Boisé Beckett à différents sites vous feront faire la connaissance des résidents de ce parc urbain avec sa forêt

d'érables centenaires et son secteur de pruches et de bouleaux jaunes.

Rendez-vous : Entrée principale du Boisé Beckett
(près de l'intersection des rues
Jacques-Cartier et Beckett)
à 9h

Responsable : Yves Bourdon ☎562-5463

Mercredi, le 23 février

Conférence : Les oiseaux préfèrent-ils les brunes ou les blondes?

La différence de couleur chez les oiseaux est source de conflit dans leur couple! Quel lien y a-t-il entre la différence de couleurs du mâle et de la femelle et la durée de leur union : une vie, une saison, une heure, quelques minutes et qu'en est-il pour l'être humain?

Rendez-vous : Chalet d'accueil (Parc Blanchard)
755 rue Cabana, Sherbrooke
à 19h30

Prix d'entrée : membre : 2,00\$
non-membre : 5.00\$

Responsable : Serge Beaudette ☎847-1066

Samedi, le 26 février

Souper migratoire

Bienvenue à notre traditionnel souper où musique, animation, jeux, compétitions et de nombreux prix vous attendent. Nous aurons encore cette année un encan pour financer une adoption Envol.

Vos amis sont les bienvenus.

Coût : 20,00\$/ personne

Réservations : Date limite 11 février

Rendez-vous : Hôtel Le Président

Responsable : Yves Bourdon ☎562-5463

Dimanche, le 27 février

Les collections cachées d'oiseaux du Musée du Séminaire



Guidée par M. Serge Gauthier, conservateur du musée et docteur en ornithologie, cette visite mettra en valeur plusieurs des 3000 spécimens d'oiseaux naturalisés dont quelques-uns n'ont jamais été montrés et certains qui datent du siècle dernier. Entre autres une coupole de verre contenant près de 200 colibris.

Coût : 5,00 \$/ personne

Rendez-vous : Stationnement du Séminaire à 13h30

Coût du stationnement : 2\$ (peut ne pas s'appliquer)

Responsable : Benoît Turgeon ☎843-1911

Samedi, le 4 mars

Les attraits ornithologiques de la métropole

Vous êtes tous invités à venir passer une belle journée pleine de surprises à Montréal. Nous irons au Jardin Botanique et, si le temps le permet, nous irons à d'autres sites des environs, peut-être l'île des Sœurs, le Boisé Papineau etc. Cela dépendra des raretés qu'il y aura à ce moment-là. Prévoir des frais d'entrée au Jardin Botanique et un dîner au restaurant. Si la température est incertaine, communiquer avec le responsable.

Rendez-vous : Restaurant Horace, 1115, rue King ouest, Sherbrooke à 7h

NOTE : Ceux qui veulent déjeuner avec nous ont rendez-vous à 6h

Responsable : Benoît Turgeon ☎843-1911

Dimanche, le 5 mars

Café-causerie

(Voir description de 9 janvier)

Samedi, le 11 mars

Chouette soirée

(Voir description du 25 janvier)

Dimanche, le 12 mars

Canards hivernants

Comme à tous les ans, plusieurs canards demeurent parmi nous sur certaines portions de rivières qui ne gèlent pas durant l'hiver. Venez les découvrir avec nous. L'année dernière, certains observateurs ont même continué en après-midi tellement le spectacle était intéressant.

Rendez-vous : Chalet d'accueil (Parc Blanchard) 755, rue Cabana, Sherbrooke à 10h00.

Responsable : Gisèle Benoît ☎846-2212

Samedi, le 18 mars

Chouette soirée

(Voir description du 25 janvier)

Mercredi 12, 19, 26 janvier, 2, 9, 16, 23 février

Les mercredis aux hiboux

Vous êtes invités aux sorties organisées par CHARMES tous les mercredis des mois de janvier et février.

Rendez-vous : Chalet d'accueil (Parc Blanchard) 755 rue Cabana, Sherbrooke à 19h

Responsable : Daniel Jeanson ☎566-4640



Ça c'est une mangeoire !

Quelques mots sur le Jaseur



Le bulletin « Le Jaseur » se veut un outil de communication permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à nous faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin.

Abonnements

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE et par conséquent, l'abonnement au Jaseur est de 20,00\$ par année.

Calendrier du bulletin

Date de tombée	Date de parution
15 février	15 mars
15 mai	15 juin
15 août	15 septembre
15 novembre	15 décembre

Coordonnées

Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.
C.P. 1263,
Sherbrooke (Québec)
J1H 5L7

Répondeur : (819) 563-6603
Courriel : sloe@interlinx.qc.ca

Considérations générales

Les articles dans Le Jaseur sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

On suggère que les articles se limitent à 1,000 mots soit environ 3 pages.

La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur.

© La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source.

Comité du bulletin

Coordonnatrice :	Gisèle Benoît
Révision des textes :	Camille Dufresne Solange Mercier
Publicité :	Diane Carlos
Montage du bulletin :	Diane Carlos
Numérisation des photos :	Diane Carlos

Chroniques régulières

Mot du président :	Serge Beaudette
Observations saisonnières :	Jean-Paul Morin
Excursions et activités :	Benoît Turgeon Simon Guillemette

Des plantes au goût des oiseaux : Diane Carlos

Participation à ce numéro

Rédaction des textes: Serge Beaudette, Suzanne Brûlotte, Diane Carlos, Camille Dufresne, Gisèle Gilbert, Daniel Labbé, Diane Deilgat Leduc, Jean-Paul Morin

DÉPÔT LÉGAL – 4^{ième} trimestre 1999
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN 0830-8713
ISSN 0836-687X

Société canadienne des Postes
Courrier de deuxième classe
Envoi de Poste-publications
N° de convention 0512273

PHOTOCOPIE : Multicopie Estrie



UN de CADEAU NOËL



DE BOTANIX POUR TOUS LES MEMBRES DE S.L.O.E.

FAITES-VOUS
UN CADEAU!
OU
FAITES-LUI
UN CADEAU!
POUR
NOËL



Sur présentation de votre carte de membre S.L.O.E. nous vous donnerons CINQ DOLLARS d'escompte sur toute mangeoire de 25,00\$ et plus.

ET VENEZ VOIR NOTRE



BEAU CHOIX **D'ACCESSOIRES DÉCORATIFS** POUR NOËL
D'IDÉES CADEAUX

(Coffrets - Personnages - Lampes... Pièces de collection...)

MANGEOIRES D'OISEAUX - NOURRITURE D'OISEAUX
POINSETTIAS - FLEURS DE NOËL - CACTUS DE NOËL



2480, King Est, **FLEURIMONT**, tél. : (819) 564-0044

OUVERT 7 JOURS SUR 7 JUSQU'À NOËL

PRENEZ NOTE QUE LE MAGASIN DE ROCK FOREST EST FERMÉ ET ROUVRIRA AU PRINTEMPS - MERCI

B O T A N I X
SERRES ET PÉPINIÈRES GAGNON